

RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE
Honneur – Fraternité – Justice

Wilaya du Hodh el Chargui
Moughataa de Néma
Commune rurale de Beribavatt

PLAN DE DEVELOPPEMENT COMMUNAL
DE LA COMMUNE RURALE DE BERIBAVATT

Financement de la Commission Européenne
Contrat N° DCI-NSAPVD/2009/218662



Terre Solidali Onlus

SOMMAIRE

1- Présentation générale de la Commune de Beribavat	3
Localisation et date de création	3
Milieu physique	4
Climat et pluviométrie:	4
Ressources en eau (eau de surface et eau souterraines).....	5
Sols et ressources végétales	Erreur. Il segnalibro non è definito.
Milieu humain.....	6
Taille et répartition spatiale de la population.....	6
Composition sociale et organisation socioéconomique	8
Population et migration.....	9
Caractéristiques de l’habitat.....	10
Aspects socio-économiques	10
1.1. Accès aux services de base	11
L’éducation (enseignement moderne, éducation traditionnelle) Erreur. Il segnalibro non è definito.	
La santé.	17
1.2. Infrastructures et équipements collectifs.....	18
Infrastructures hydrauliques	18
Infrastructures routières :.....	20
Energie, communication.....	20
Equipements collectifs	20
Activités économiques (élevage, agriculture, foresterie, commerce, artisanat, autres)	21
Elevage :	21
Agriculture :	22
Foresterie.....	Erreur. Il segnalibro non è definito.
Commerce :	25
Artisanat	
1.3. La condition féminine	
1.4. Cadre institutionnel et organisationnel.....	26
2. La commune.....	27
L’organigramme de la commune	27
Le patrimoine de la commune	28
Le budget de la commune	29
2.1. Les organisations de base.....	29
Partenariat	31
(Services de l’état, structures de coopérations, associations, autres)	
Synthèse du diagnostic réalisé par ANEHECH (problemes, contraintes, hypothèses de solutions)32	
3. Orientations et stratégies du PDC
Facilitation d’accès aux services de base	
Amélioration de l’accès à l’eau	
Amélioration de l’accès aux soins de santé.....	
Amélioration de l’accès à l’éducation et à la formation professionnelle Erreur. Il segnalibro non è definito.	
Amélioration des conditions de sécurité et de souveraineté alimentaire.. Erreur. Il segnalibro non è definito.	
Amélioration des systèmes de production agro-pastoraux et préservation des ressources naturelles	
Amélioration et renforcement des infrastructures de transport.....	
Renforcement des capacités socio-économiques des populations	
4. ANNEXES	42

Synthèse du diagnostic participatif
Fiches synoptiques par village 42

1. Présentation générale de la Commune de Beribavat

Localisation et date de création

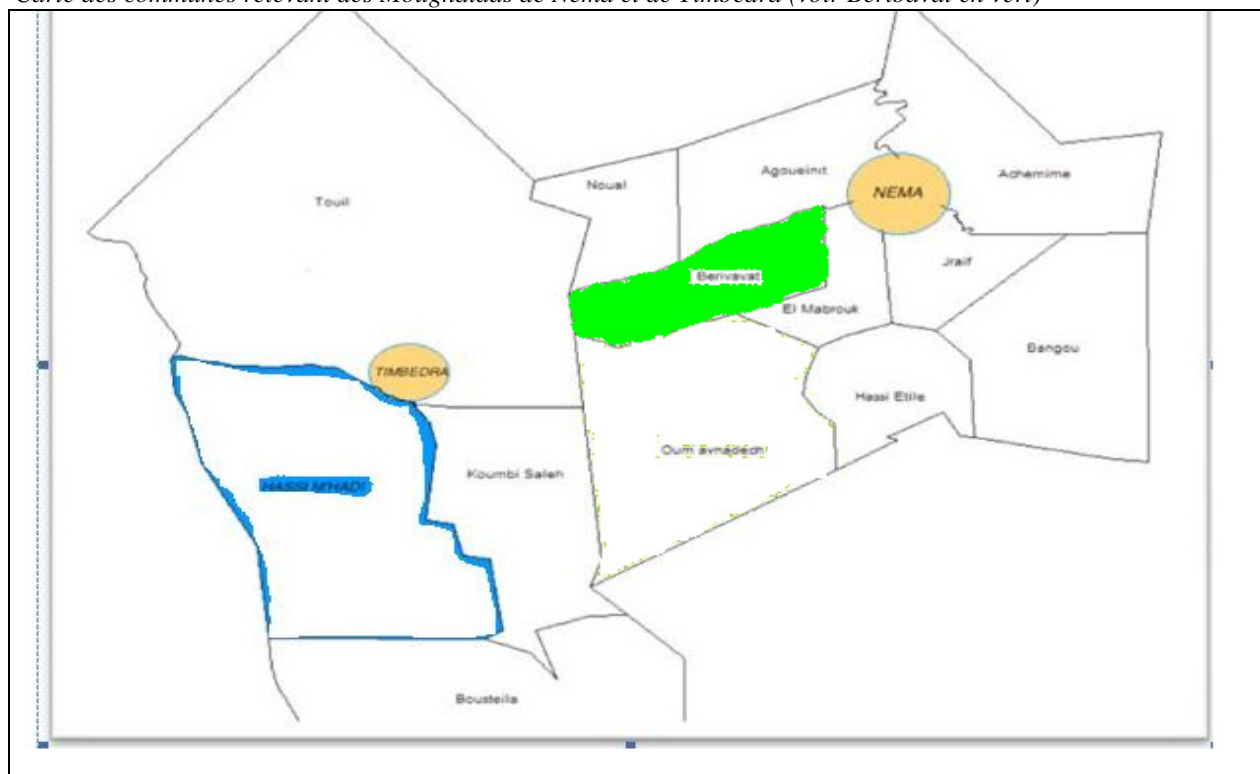
Beribavat est le chef lieu de la commune rurale, qui porte le même nom et qui rassemble 18 villages. Cette commune relève administrativement de la Moughata'a de Néma, capitale de la Wilaya du Hodh El- Chargui. Le décret n°88-188 du 6 décembre 1988 créant les communes rurales dans le Hodh El- Chargui, stipule dans son article VI que la commune de Beribavat est limitée comme suit:

- Au Nord : par la commune de Noual et la commune d'Agoueinit ;
- A l'Ouest : par la commune de Noual et la commune de Touil ;
- Au Sud : par la commune d'Oum Avnadech ;
- A l'Est : par la commune de Mabrouk.

Le chef lieu de la commune rurale de Beribavat est localisé par les coordonnées GPS suivantes : 29.Q.0658084 Nord UTM 1822730 Sud.

Le village de Beribavat a été fondé en son site actuel depuis 1938. Actuellement, la commune est reliée à la ville de Néma par une piste rurale non aménagée, longue de 38,5 km au Sud-ouest.

Carte des communes relevant des Moughataas de Néma et de Timbedra (voir Beribavat en vert)



Avec une surface de 1050 km², la commune rurale de Beribavat, ci-dessus en vert, est composée de 18 agglomérations ou villages. Les délimitations du terroir villageois ne répondent pas souvent à des critères objectifs, mais plutôt à des considérations locales de convergence identitaire: pactes traditionnels d'alliance entre groupes et tribus autochtones, liens de bon

voisinage, de consanguinité ou d'attaches culturelles et/ou spirituelles. La commune compte 4387 habitants, soit une densité moyenne de 4,17 hts/ km². La densité varie d'une zone à l'autre. Le chef lieu de la commune est le village de Beribavat dont la commune porte le nom. Ce village est peuplé de 1318 habitants. La situation socioéconomique des populations dans ces 18 villages est tributaire aux conditions climatiques et écologiques de la région. Le niveau des précipitations annuelles détermine le vrai potentiel de la commune : disponibilité des terres cultivables pour les agriculteurs, des pâturages pour les éleveurs et surtout des réserves en eau.

Milieu physique :

Le territoire communal se présente sous forme d'une vaste plaine légèrement inclinée vers le Sud-ouest. Le milieu physique dans la commune de Beribavat est caractérisé par la prédominance de deux typologies de paysages physiques :

- Dans les parties Nord-est, Est, Sud- est et Sud de la Commune, c'est-à-dire la zone qui s'étend à partir de Sava jusqu'à Hassi Abdawa à la limite Sud en passant par Beribavat, Aweinatt Mahmouda et Djegre, il y a un sol argilo gréseux;
- Dans les parties Ouest et Sud-ouest, c'est-à-dire la zone qui s'étend de Nezaha jusqu'à Souleymania sur l'axe de la route de l'Espoir, il y a un sol sablonneux.

Le couvert végétal dans la commune de Beribavat est relativement dense et varié. Il est caractérisé par la prédominance notamment d'épineux. Cette végétation est essentiellement composée des espèces suivantes :

Principales espèces arboricoles

Nom local	Nom scientifique	Utilité
<i>Teichett</i>	Balanites aegyptiaca	Fruits comme aliment,
<i>Tematt</i>	Acacia ehrenbergiana	Apetissé par les animaux
<i>Talh</i>	Acacia Sénégalensis	Feuilles pour soins hypertension, tannage
<i>Ettil</i>	Maerua crassifolia	Cures dents, purgatif

Principales espèces herbacées

Nom local	Noms scientifiques
<i>Inity</i>	Cenchrus biflorum
<i>Tadreissa</i>	Tribulus terrestris
<i>El Gasbe</i>	dactyloctenium
<i>Timegleste</i>	Digitariaia spp
<i>Lehchich Leyadh</i>	

Climat :

Le climat est de type sahélo-soudanien à tendance sahélo saharien. Très chaud avec des températures qui atteignent 42° au mois de Mai, il connaît une baisse relative durant la période de Décembre à la mi Mars. Les amplitudes thermiques varient entre 37,5° maximales et 24,6° minimales.

Les vents sont de deux types :

- L'harmattan, très chaud et sec soufflant du Nord-est est très fréquent entre Mai et Octobre. Il est caractérisé par une forte activité érosive ;

- La mousson d'été boréal, soufflant de Mai -Juin à Septembre avec un recul durant le mois d'Octobre devant l'Harmattan.

Pluviométrie

La pluviométrie est caractérisée par une fluctuation inter annuelle importante. On remarque une évolution importante pendant les années 2003 et 2004 où les précipitations ont atteint plus de quatre cents millimètres. La moyenne pluviométrique annuelle pour les sept dernières années est d'environ e 233 mm.

Tableau d'évolution de la pluviométrie

Années	Hauteur d'eau	Nombre de jours
2003	439,6 mm	
2004	245,7 mm	
2005	169,8 mm	
2006	235,4 mm	
2007	223,7 mm	
2008	ND	
2009	ND	
Moyenne pluviométrique	235,95	

Source : service régional de la météo de Néma (DP/TS)

Ressources en eau

Le réseau hydrologique est composé des eaux de surface : mares, Tamourets, ruissellements et des eaux souterraines

Les eaux de surface : elles se présentent sous les formes suivantes :

- **Tamouret ou mare** : Il s'agit de réserves temporaires constituées par les ruissellements des pluies. La durée de stagnation de ces eaux varie en fonction de l'importance des précipitations. Leur capacité de rétention des eaux est limitée (3 à 5 semaines après la saison pluviale). Elles servent ainsi d'abreuvoir pour le cheptel. Parmi les mares les plus importantes dans la commune, il y a la Tamouret de *Werken* ;
- **Les digues** : les plus importantes sont celles : de *Djegre I* et *Djegre II* et de *Aweinatt Mahmouda*. Leur rétention des eaux est relativement limitée (2 à 3 mois) à cause de l'ensablement et de la précarité de la construction des ouvrages.
- **Les eaux souterraines**

Il existe deux poches phréatiques : l'une est à *Aweinatt Mahmouda* et l'autre à *Essava* à environ 6,5 km dans la partie Nord Ouest de la Commune (sur la route de l'Espoir à 32 Km de Néma).

L'eau potable

Il existe des puits équipés de pompes manuelles ou solaires; des puisards et des puits administratifs. Les eaux de ces puits sont douces, de fluctuations moyennes mais difficiles à

extraire en l'absence des moyens d'exhaure adéquats. L'extraction actuelle se fait à motricité animale et humaine. Généralement ces puits manquent d'entretien.

On rencontre également quelques forages et des réseaux d'adduction d'eau, dont la plupart sont actuellement hors usage, faute de moyens d'exhaure adéquat et/ou de renouvellement des équipements d'exhaure et de tuyauterie de canalisation.

Tableau des mares et Tamourt

Nbre	Zone/village	Durée après l'hivernage	Origine du bétail accueilli
1	El Ajna	3 à 4 mois	Villages de la commune et ceux des autres communes voisines
1	Aweinett Mahmouda	3 à 4 mois	Villages de la commune et ceux des autres communes voisines
5	Beribavat	3 à 4 mois	Villages de la commune et ceux des autres communes voisines
1	Djegre I	3 à 4 mois	Villages de la commune et ceux des autres communes voisines
1	Ehel Tar	3 à 4 mois	Villages de la commune et ceux des autres communes voisines
1	Ehel Beibecar	3 à 4 mois	Villages de la commune et ceux des autres communes voisines
1	Ehle Boulkheir	3 à 4 mois	Villages de la commune et ceux des autres communes voisines
1	Essava	3 à 4 mois	Villages de la commune et ceux des autres communes voisines
1	Souleimania	3 à 4 mois	Villages de la commune et ceux des autres communes voisines

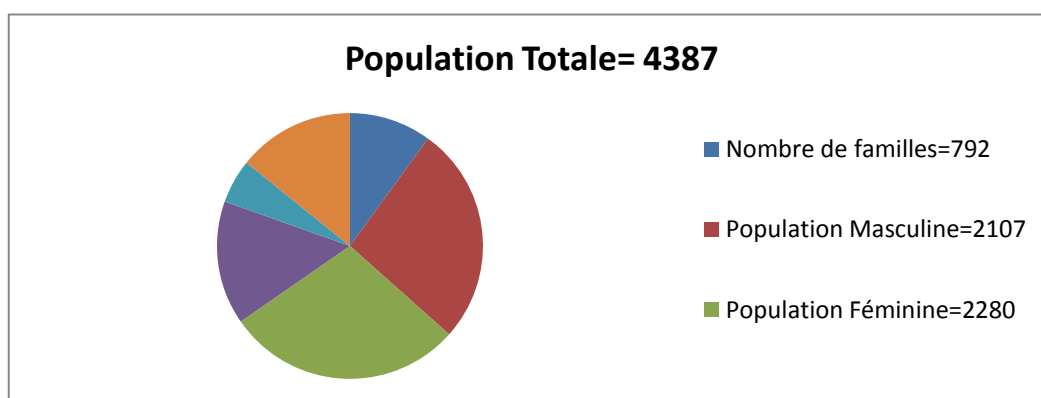
Milieu humain

Taille et répartition spatiale de la population

La commune rurale de Beribavat compte une population totale de 4387 habitants (DP/TS), repartis entre : 2107 hommes soit 48% de la population totale et 2280 femmes soit 52 %.

Au cours des dernières années, la croissance de l'occupation spatiale du territoire communal de Beribavat a été significative. Par rapport aux données du recensement général de la population et de l'habitat en 2000, le nombre de villages de la commune ne dépassait pas 9 seulement en 2000 (source ONS). Alors que ce nombre a pratiquement doublé au cours des 10 dernières années : en passant de 9 villages en 2000 à 18 villages en 2010, soit une croissance 100 %. Toutefois, cette croissance est souvent aléatoire, d'où la prolifération des pseudos villages ou "villages-familles". Il s'agit d'un phénomène lié de l'urbanisation anarchique qu'a connu notamment le milieu rural, durant les dernières décennies.

La consécration de ce phénomène, qui a d'ailleurs été encouragé à des degrés divers par les gouvernements successifs, explique l'existence de plusieurs villages qui se sont constitués au départ, pour la plupart d'entre eux, de 2 à 3 ménages appartenant à une même famille (un père avec la ou les épouses de son (ses) fils). C'est le cas par exemple des quatre pseudos villages-familles d'Ehel Tar, Ehel Beibecar, Ehel Boulkhair et Ehel Louçiv.



Les enfants en âge de scolarisation totalisent un effectif de 1196, les enfants qui vont à l'école sont au nombre de 845 (soit 70% des enfants en âge de scolarité).

On dénombre 1126 adultes alphabétisés. Les ménages actifs sont au nombre de 480 (soit 59,47% des familles) : 92 familles d'éleveurs (11% des actifs), 203 de cultivateurs (24%), 121 de commerçants (14%) et 64 autres activités liées directement ou indirectement au domaine agropastoral (7% des actifs). La Commune compte 25 émigrés, soit 0,57% de la population totale. Le mouvement migratoire s'oriente essentiellement vers le Mali et la Côte d'Ivoire.

Carte de zonage pour la restitution du PDC

Zone	Site principal	Villages associés
Zone A : Beribavat	Beribavat	Beribavat Sava M'Deivina Nezaha Ehel Boulkhair
Zone B : Djegre II	Djegre II	Djegre II Djegre I Hassi Abdawa Aweinatt Mahmouda Azedar El Barka
Zone C : Souleymania	Souleymania	Souleymania Ehel Beibacar Ehel Louçiv Al Ajna Ehel Tar Baghdad Chelkhatt Naga Bou Ech

Tableau des villages, répartition des ménages et des habitants par village :

Nom du Village	Nombre de familles	Nombre d'habitants	Date de création	Distance /chef lieu de la Commune/km	Coordonnées	GPS
Al Ajna	45	204	2003	32	29 Q 0633673	UTM 1818697
Aweinatt Mahmouda	30	199	2002	30	29 Q 0643266	UTM 1802311
Azedar El Barka	23	134	1995	58	29 Q 0657869	UTM 1811580
Baghdade	12	68	2003	0		
Beribavat	231	1318	1938	14	29 Q 0658084	UTM 1822730
Bou- Ech	8	52	1997	57	29 Q 0648175	UTM 1825470
Chelkhet Naga	33	134	1988	33	29 Q 0637570	UTM 1804851
Djegre I	46	251	1984	30	29 Q 0636254	UTM 1803564
Djegre II	66	409	1997	3	29 Q 0633402	UTM 1804569
Ehel Tar	5	28	1995	7	ND	
Ehel Beibacar	6	39	2001	6,5	ND	
Ehel Boulkhair	14	117	2007	37	ND	
Ehel Louçiv	13	71	2005	7	29 Q 0651680	UTM 1826664
Essava	54	309	1998	10	29 Q 0655156	UTM 1828389
Hassi Abdawa	56	258	1985	32	29 Q 0631734	UTM 1800683
M'Deivina	33	222	1994	32	29 Q 0654200	UTM 1827840
Nezaha	33	165	1990	30	29 Q 0648646	UTM 1825478
Souleymania	84	409	1989	58	29 Q 06633081	UTM 1818563
Total	792	4 387				

(Source : Enquête de Diagnostic Participatif TS 2011)

Composition sociale et organisation socioéconomique

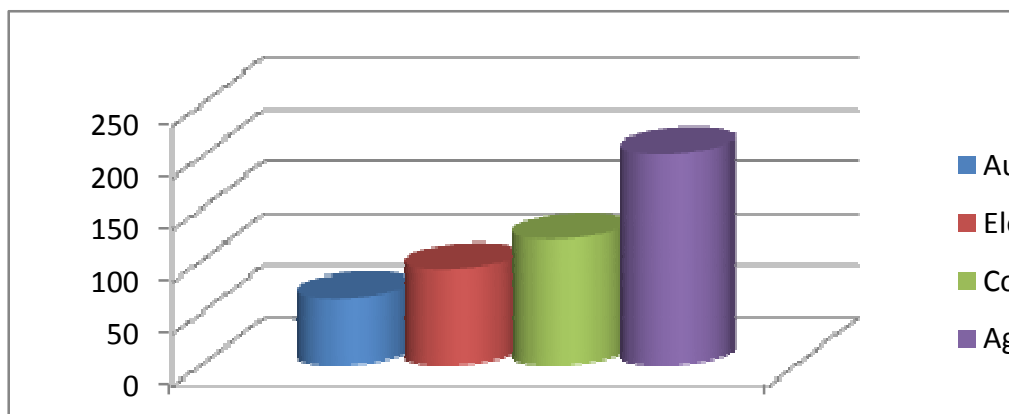
La population de la commune de Beribavat est essentiellement composée de tribus arabo-berbères. La majorité de la population appartient aux tribus des Ehl Taleb Moktar (fractions des Ehel Kheikh El Hadrami.) 50%, et les Kounta 40%. Ils y existent aussi d'autres minorités tribales comme Ehel Taleb Mohamed et Ehel Tichit qui représentent environ 10 % de la population totale.

La commune compte 792 familles dont : 480 actives (soit 59,47%) réparties comme suit :

- 92 ménages d'éleveurs, soit 11% de la population active ;
- 203 ménages de cultivateurs, soit 24 % des ménages actifs ;
- 121 ménages de commerçants, soit 14 % des ménages actifs ;

- 64 ménages pratiquant d'autres activités économiques diverses, soit 7% des ménages actifs.

Schéma de répartition des ménages actifs :



Population : Niveau de vie et migration :

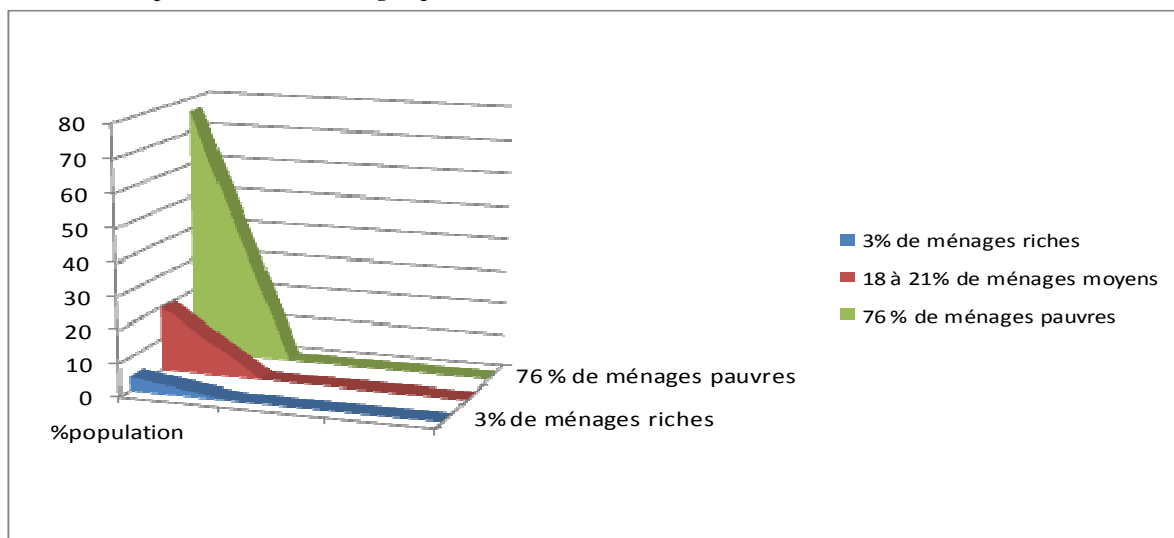
Puisqu'il n'existe pas d'indicateurs précis pour mesurer le niveau de vie des ménages dans la population de la commune de Beribavat, il a fallu donc se baser sur une classification locale pré établie par les autochtones qui fait dégager trois catégories différentes de ménages :

(i) **ménages riches** : ceux qui possèdent un troupeau de quelques dizaines de têtes de bovidés et d'ovidés, un petit commerce, un véhicule 4x4. Ils représentent à peine 3% des habitants de la Commune ;

(ii) **ménages moyens** : ceux qui ont une dizaine de vaches, un champ et au moins un ressortissant à l'étranger ou un fonctionnaire de l'Etat. Ils représentent un taux variable entre 18 et 21% des habitants ;

(iii) **ménages pauvres** : ceux qui dépendent des travaux liés aux activités champêtres et/ou aux activités liées à l'élevage et les travaux manuels (tâches artisanales, activités libérales autres). Cette frange représente environ 76% de la population de la Commune de Beribavat.

Schéma de répartition des ménages par niveaux de vie



Migration :

Concernant la migration, il semble que ce phénomène est assez réduit au niveau de cette commune rurale. Toutefois, on distingue deux grands types de déplacement des populations locales:

- **Une émigration informelle** : il s'agit des ressortissants de la commune de Beribavat qui partent en Afrique subsaharienne, notamment en Côte d'Ivoire et au Mali, en quête de ressources additionnelles pour une vie meilleure. Au moment du diagnostic élaboré par TS, le nombre d'émigrés était de 25 personnes soit 0,57% du total de la population de la Commune. La durée d'immigration peut faire plusieurs années.
- **Une émigration saisonnière** : caractérisée par le déplacement des centaines de personnes et des dizaines de familles en transhumance avec leurs troupeaux. Elle s'effectue vers les zones frontalières avec le Mali voisin. La durée de ces mouvements est d'au moins deux mois et débute vers la fin Avril et perdure jusqu'à la tombée des premières pluies (vers la mi-Juillet). Il n'existe pas des statistiques précises sur le nombre des émigrants saisonniers ni celui du bétail transhumant. Les chiffres avancés par les populations sont souvent aléatoires.

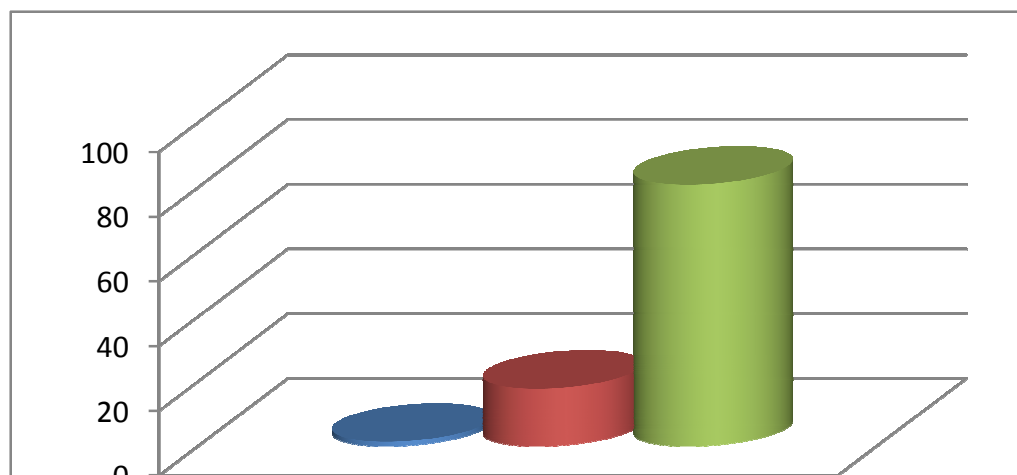
Caractéristiques de l'habitat :

Dans la commune de Beribavat, les modes d'occupation de l'espace et les caractéristiques de l'habitat dans les villages découlent de l'importance et de la rapidité de la sédentarisation, ainsi que de l'augmentation et de la tendance à l'agglomération des populations. L'implantation des sites s'est faite de façon anarchique et, les caractéristiques de l'habitat sont identiques et reflètent profondément le degré de la pauvreté des ménages.

La commune rurale de Beribavat compte 798 habitations "fixes". La répartition des habitats selon la nature du bâti donne les résultats suivants :

645 Maisons en banco	80,82 % du total
142 Hangars (bois et branches d'arbres, métal)	17,79 % du total
11 Maisonnettes en dur (béton armé, pierre et ciment)	1,37% du total

Schéma de types d'habitations :



Aspects socio-économiques :

Accès aux services de base :

Comme dans la plupart des communes rurales de la région, il n'existe pas de services de base proprement dit, le peu existant est souvent rudimentaire. Ainsi, l'accès des populations aux services de base est particulièrement difficile et insuffisant au niveau de la commune rurale de Beribavat.

Éducation :

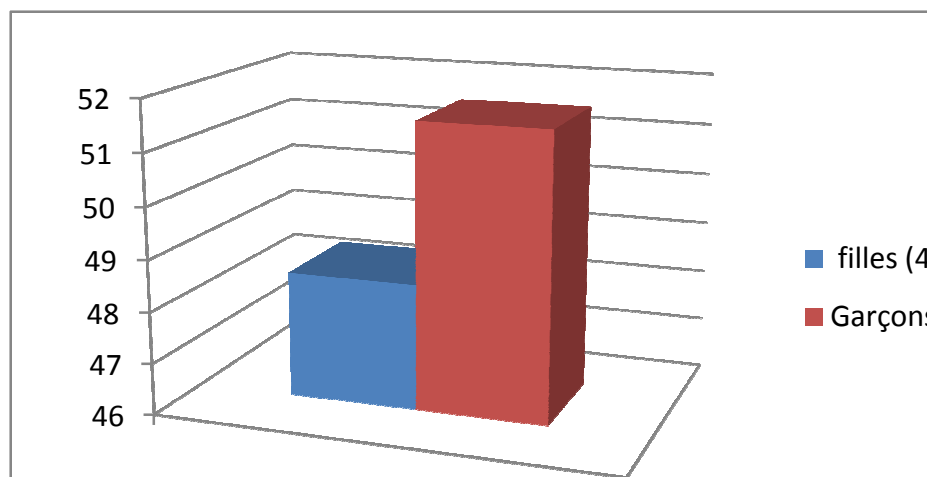
Au niveau de Beribavat, il existe deux catégories d'éducation qui cohabitent ensemble et se complètent. Il s'agit de l'éducation moderne et l'éducation traditionnelle.

Éducation moderne :

- **L'éducation formelle** : L'école fut introduite dans la Commune dès le début des années 1980 avec l'ouverture d'une classe au Chef lieu de la commune de Beribavat. Jusqu'à une date récente, la commune ne comptait pas plus d'une dizaine de salles de classes éparpillées, accueillant de façon irrégulière une centaine de garçons. La scolarisation des filles est une pratique très récente dans la commune.

Actuellement, la commune de Beribavat abrite sur l'ensemble de son territoire 6 écoles qui offrent environ 17 salles de classes pour un potentiel juvénile en âge de scolarisation d'environ 1.196 enfants, soit en moyenne 70,3 élèves par classe. L'effectif total des enfants inscrits dans les registres des 6 écoles de la commune et, qui suivent régulièrement les cours est de 873 élèves : 450 **garçons** (51,54%) et 423 **filles** (48,45). Une simulation des besoins récurrents en termes de salles de classes par rapport au nombre des enfants en âge de scolarité fait état de l'urgence de construire et d'équiper 30 nouvelles salles de classes au moins pour une moyenne de 40 élèves par classe.

Schéma de la scolarisation formelle en pourcentage par sexes :



PLAN DE DEVELOPPEMENT COMMUNAL (PDC) DE BERIBAVAT

Tableau : Infrastructures éducatives dans la commune de Beribavat :

Village	Type de Bâtiment ¹	Enfants en âge de scolarité	Classe ²	Nombre d'élèves			Nombre d'enseignants	Cantines ³	Associations des parents d'élèves APE ⁴	Tables & bancs	Observations	Contraintes
				G	F	T						
Al Ajna	néant	56	Néant	23	24	47	Néant	Néant	néant	Néant	L'inexistence d'une école au village oblige les 47 enfants scolarisés à s'orienter vers l'école du village voisine Souleymania	Absence de local pour l'école et de moyens humains et matériels pour assurer la scolarisation des enfants.
Aweinatt Mahmouda	néant	11	Néant	0	0	0	Néant	Néant	néant	Néant	Ecole inexistante, enfants non scolarisés.	Absence de local pour l'école et de moyens humains et matériels pour assurer la scolarisation des enfants.
Azedar El Barka	néant	34	Néant	0	0	0	Néant	Néant	néant	Néant	Ecole inexistante, enfants non scolarisés.	Absence de local pour l'école et de moyens humains et matériels pour assurer la scolarisation des enfants.
Baghdade	néant	20	Néant	20	0	20	Néant	Néant	néant	Néant	L'inexistence d'une école au village oblige les 20 enfants scolarisés à s'orienter vers l'école du village voisine Souleymania	Ecole inexistante, enfants non scolarisés localement.
Beribavat	En dur	375	6	120	141	272	4	néant	1	Néant	En plus des 261 élèves du chef lieu de la commune, l'école accueille	Insuffisance des infrastructures scolaires : plus de cents enfants en âge de scolarité n'ont pas encore accès à l'école

¹ Type de bâtiment

² Classe

³ Cantine

⁴ : Association des Parents des élèves

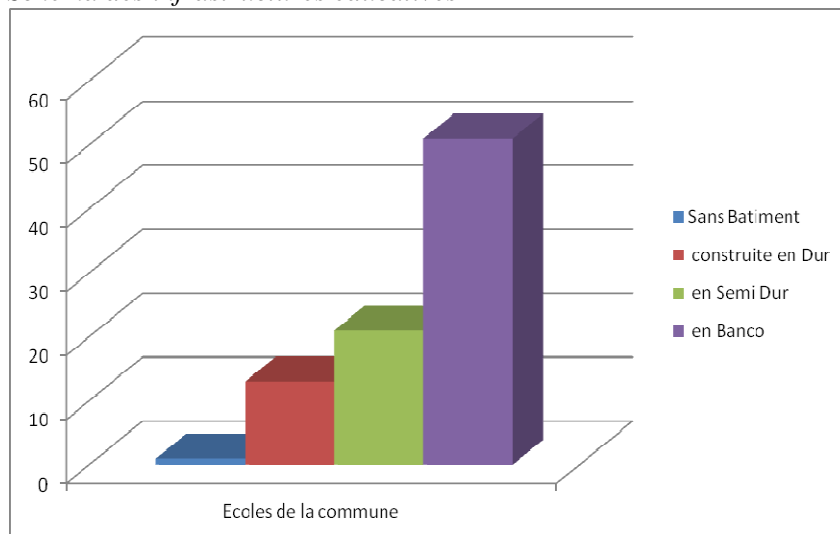
PLAN DE DEVELOPPEMENT COMMUNAL (PDC) DE BERIBAVAT

											11 élèves venant du village voisin de Ehl Belkheir à 3 km	
Bou Ech	néant	26	néant	0	0	0	néant	néant	0	Néant	Ecole inexistante, enfants non scolarisés.	Absence de local pour l'école et de moyens humains et matériels pour assurer la scolarisation des enfants.
Chelkhet Naga	néant	34	néant	4	0	4	néant	néant	0	Néant	Ecole inexistante, enfants non scolarisés.	Absence de local pour l'école et de moyens humains et matériels pour assurer la scolarisation des enfants.
Djegre I	néant	14	néant	27	37	64	néant	néant	1	Néant	Ecole inexistante, enfants non scolarisés.	Absence de local pour l'école et de moyens humains et matériels pour assurer la scolarisation des enfants.
Djegre II	banco	122	2	65	43	108	2	néant	1	Relativement bien équipée	Il n'a pas assez de classes pour accueillir plus d'enfants en âge de scolarité	Manque de classes pour accueillir plus d'enfants en âge de scolarité
Ehel Tar	néant	7	néant	0	0	0	néant	néant	néant	néant	Ecole inexistante, enfants non scolarisés.	Manque d'école pour accueillir les enfants en âge de scolarité
Ehel Beibacar	néant	8	néant	8	0	8	néant	néant	néant	néant	Ecole inexistante, enfants non scolarisés.	Manque d'école pour accueillir les enfants en âge de scolarité
Ehel Boulkhair	néant	37	néant	6	5	11	néant	néant	néant	néant	Sur les 37 enfants en âge de scolarité, 11 élèves seulement fréquentent l'école du village voisin Beribavat à 3 km	Manque d'école pour accueillir les enfants en âge de scolarité
Ehel Louçiv	néant	21	néant	4	1	5	néant	néant	néant	néant	La population juvénile en âge de scolarité est de 21 dont 5 seulement (1 fille et 4 garçons) vont à l'école du village voisin école Nezaha	Manque d'école pour accueillir plus enfants en âge de scolarité

PLAN DE DEVELOPPEMENT COMMUNAL (PDC) DE BERIBAVAT

Essava	En dur	69	2	30	29	59	2	1	1	30 tables	L'école est commune avec le village de M'Deivina et accueillent 135 élèves dont 76 enfants ressortissants de M'Deivina .	Manque d'école pour accueillir plus enfants en âge de scolarité
Hassi Abdawa	En banco	58	1	30	26	56	1	néant	néant	néant	Manque de salles de classes et d'équipements scolaires pour accueillir plus enfants en âge de scolarité	
M'Deivina	En dur	82	2	32	44	76	1	néant	1	30 tables	Manque de salles de classes et d'équipements scolaires pour accueillir plus enfants en âge de scolarité	
Nezaha	En banco	56	2	34	22	56	1	néant	1	néant	Manque de salles de classes et d'équipements scolaires pour accueillir plus enfants en âge de scolarité	
Souleymania	En dur	106	2	47	51	98	4	néant	1	néant	Forte pression/ surpeuplement des classes : L'école accueille 165 enfants, dont 47 du village de Al Ajna (24 garçons et 23 filles) et 20 garçons du village de Bagdad.	
Total		1196	17	450	423	873		1	7	60		

Schéma des infrastructures éducatives



Atouts :

- Existence d'un potentiel humaine important : 1196 enfants en âge d'aller à l'école,
- Facteurs politiques, sociaux et environnementaux favorables à la scolarisation.

Contraintes :

- Insuffisance des infrastructures scolaires existantes en nombre d'écoles et de salles de classes disponibles;
- Insécurité de la plupart des écoles due à la fragilité des bâtiments vétustes (pour la plupart en banco),
- Irrégularité et/ou manque des enseignants ;
- Manque des équipements (tables, tables/ bancs, chaises, fournitures scolaires....) ;
- Pauvreté des parents qui n'encourage pas la scolarisation de leurs enfants, par conséquent il serait très intéressant de recourir au système des internats scolaires ;
- Faible rôle des Associations des Parents d'élèves (APE) existantes, sinon leur absence totale de la scène scolaire ;
- Incompatibilité des reformes successives du système éducatif mauritanien avec les réalités socio économiques et environnementales du monde rural notamment.

Education traditionnelle :

Bien que le nombre total des écoles traditionnelles coraniques ou "Mahdra" ne soit pas très explicite à travers le DP, il paraît qu'il existe quelques-unes dans 3 villages de la commune, notamment dans le chef lieu de Beribavat. Il est évident que leur situation n'est pas plus florissante que celle des écoles modernes.

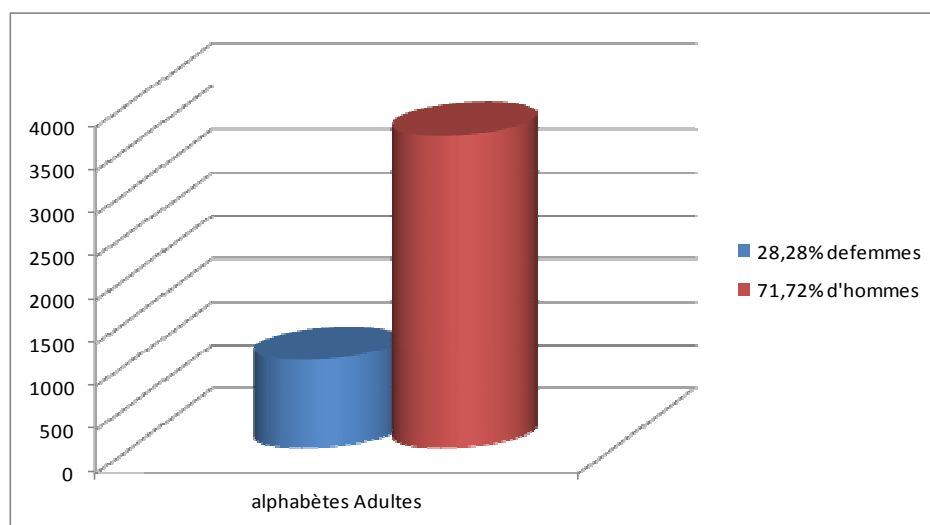
Les limites de l'éducation moderne et traditionnelle apparaissent clairement à travers :

- Le nombre des adultes lettrés au niveau de la commune est fortement faible si l'on sait que leur effectif est seulement de 1126 alphabètes. Le taux des femmes adultes alphabétisées est de 25,66% et qui est d'ailleurs un faible taux. On assiste à une opposition farouche à l'éducation de la femme qui est ménagée seulement aux tâches sociales de la tenue du foyer et à l'éducation des enfants.

Cette situation trouve son explication dans deux raisons majeures :

- Une raison extrinsèque lié à la pauvreté des parents, qui entrave le soutien à la scolarisation des enfants et à la réalité actuelle du secteur qui n'encourage guère l'envoi des enfants aux bancs des études ;
- Une raison économiques qui fait que la majorité des familles qui sont vulnérables se trouvent dans l'obligation de couper court à la scolarité de leurs enfants pour les faire travailler dans les champs (les familles d'agriculteurs représentent 24% des actifs) ou dans les tâches liées directement à l'élevage (les éleveurs représentant 11% des actifs).

Schéma des adultes alphabétisés



La santé :

L'accès des populations de Beribavat à la santé est très limité. Les services du secteur restent encore loin de répondre aux besoins et attentes de cette commune rurale particulièrement bien peuplée. Les infrastructures sanitaires se limitent à l'existence de deux postes de santé, celui de Beribavat et celui de Djegre II.

Le plus proche centre de santé est celui de Néma, situé à 38,5 km de Beribavat. La piste est quasiment impraticable, surtout durant la saison hivernale, où, souvent il y a interruption de transport pendant 1 à 2 jours dans certains endroits de la commune à cause des eaux d'écoulement qui inondent les pistes rurales et coupent les chemins d'accès habituels. Les incidences de cette situation sanitaire particulièrement déficitaire ont une influence catastrophique directe sur les risques encourus par les personnes malades en cas d'urgence, notamment pour les femmes en circonstances d'accouchement et les enfants en bas âges.

Contraintes majeures du secteur de la santé :

- Manque d'infrastructures sanitaires ;
- Manque de personnel qualifié,
- Manque d'équipements,
- Hausse des prix des médicaments,

- Manque de moyens logistiques : les malades sont évacués à leur frais par véhicules de transport et non pas par ambulances.
- L'enclavement d'une grande partie de la commune et l'éloignement des grands centres de santé.

Santé animale :

Au niveau de la commune de Beribavat, la situation de la santé animale n'est pas meilleure que celle de la santé humaine. Sur toute l'étendue du territoire communal, où l'élevage occupe le second rang d'activité exercée par 11% des actifs de la population, il n'existe pratiquement pas de couverture vétérinaire. Malgré la prévalence des pathologies animales, il n'y pas de techniciens vétérinaires et les parcs de vaccination pour le bétail se limitent à deux seulement, qui sont en mauvais état. Les campagnes de vaccination, si elles sont organisées chaque année par le Direction de l'Elevage /MDR, elles ne touchent qu'un faible pourcentage du cheptel au niveau du territoire communal de Beribavat.

Cette situation s'explique par le manque de moyens logistiques et la communication et la coordination entre les services techniques de l'élevage et les éleveurs, d'une part, et, à l'éloignement des sites de rassemblement de bétail par rapport aux points préétablis pour les opérations de vaccination. Pour la disponibilité des intrants vétérinaires, il n'y a que deux pharmacies vétérinaires privées, dans toutes la commune, qui fournissent des produits vétérinaires (parfois hors normes conventionnelles) à des prix exorbitants. Pour les aliments de bétail (tourteaux d'arachide ou de coton) connus localement par "rakel", ils s'acquièrent sur le marché de Néma où le sac de 50 kg coute jusqu'à 6500 Ouguiyas et même plus, notamment en période de sécheresse.

Principales pathologies animales :

Les animaux sont souvent affectés par des pathologies comme *Bougleib* et *Bougueide* qui attaquent les bovidés et, Tyar qui attaque les ovidés. La vaccination constitue le meilleur remède contre ces pathologies et les médicaments sont achetés par les propriétaires du cheptel.

Espèce animale	pathologies courantes	Solutions apportées
Bovins	Bougleib, Bougueide,	Vaccination
Ovins et caprins	Tyar, Jrab	Vaccination
Chameaux	Sava, Loureime, Soussa	Vaccination

Infrastructures et équipements collectifs :

Infrastructures hydrauliques :

L'analyse de la situation des infrastructures hydrauliques existantes à Beribavat, montre qu'il y a 23 puits modernes fonctionnels. Sur les 9 forages existants, il y a en 6 qui ne sont pas fonctionnels faute d'équipements. Il existe aussi 37 puisards pour la plupart salés et faibles de fluctuation. La profondeur moyenne des puits varie entre 20 et 40 mètres.

PLAN DE DEVELOPPEMENT COMMUNAL (PDC) DE BERIBAVAT

Tableau des infrastructures hydrauliques existantes au niveau de la commune de Beribavat

Village	forages		Puits modernes				Puisards	Barrage/Digue	Problèmes
	F	NF	F	NF	salé	Usage			
Al Ajna	0		1			Domestique et abreuvement des animaux	0	1 digue	Difficulté d'extraction de l'eau potable
Aweinatt Mahmouda	0		0			Domestique et abreuvement des animaux	6	1 digue	Difficulté d'accès à l'eau potable
Azedar El Barka	0	1	0			Domestique et abreuvement des animaux	2	0	Problème de ravitaillement en eau potable
Baghdade	0	0	0			Domestique et abreuvement des animaux	0	0	Problème de ravitaillement en eau potable
Beribavat	0	1	8			Domestique et abreuvement des animaux	2	1	Problème d'approvisionnement en eau de boisson pour ménages et cheptel
Bouk Ich	0	0	1			Domestique et abreuvement des animaux	0	0	Problème d'attraction de l'eau de boisson pour hommes et bêtes
Chelkhet Naga	0	0	0			Domestique et abreuvement des animaux	2	1	Problème de ravitaillement en eau potable
Djegré I	0	1	1			Domestique et abreuvement des animaux	3	2	Problème d'approvisionnement en eau potable
Djegré II	0	0	0			Domestique et abreuvement des animaux	9	2	Problème d'approvisionnement en eau potable
Ehel Tar	0	0	2			Domestique et abreuvement des animaux	0	1	Problème d'approvisionnement en eau potable
Ehel Beibacar	0	0	0			Domestique et abreuvement des animaux	3	0	Problème d'approvisionnement en eau potable
Ehel Boulkhair	0	0	0			Domestique et abreuvement des animaux	1	0	Problème d'approvisionnement en eau potable
Ehel Louçiv	1	0	0			Domestique et abreuvement des animaux	1	0	Problème d'approvisionnement en eau potable
Essava	0	1	3			Domestique et abreuvement des animaux	1	0	Problème d'approvisionnement en eau potable
Hassi Abdawa	0	1	2			Domestique et abreuvement des animaux	3	0	Difficulté d'extraction de l'eau pour les besoins des ménages et cheptel
M'Deivina	0	0	0			Domestique et abreuvement des animaux	3	0	Problème d'approvisionnement en eau potable
Nezaha	0	1	2			Domestique et abreuvement des animaux	1	1	Problème d'approvisionnement en eau potable
Souleymania	2	0	3			Domestique et abreuvement des animaux	0	1	Difficulté d'accès à l'eau potable pour humains et animaux
	3	6	23				37	11	

Contraintes du secteur hydraulique :

- Manque des investissements dans les opérations de prospection et de gestion des ressources en eau ;
- Coût élevé du fonçage des puits ;
- Sédentarisation anarchique limitant l'intervention des Services publics compétents pour alléger les besoins en eau des populations et du cheptel au niveau de la commune rurale de Beribavat.

Infrastructures routières :

Il n'existe pas de route goudronnée ou de pistes améliorées au niveau de la Commune de rurale de Beribavat. Il s'agit plutôt, de réseaux anarchiques des pistes rurales très sommaires qui permettent un déplacement difficile par véhicule 4x4 à l'intérieur de la commune d'une part et, qui la relie avec les autres localités limitrophes. Ainsi, il y a des pistes rudimentaires, plus ou moins praticables selon la saison, pour se rendre dans les communes voisines ou encore à Néma et à Timbedra.

Les moyens de transport les plus utilisées par les villageois sont des véhicules légers 4x4 pour les déplacements de longues distances et des charrettes tirées par des ânes pour les courtes distances.

Énergie et communications :

La commune de Beribavat est complètement dépourvue de réseau public d'électricité. Les équipements répandus parmi les villages au niveau de la Commune rurale de Beribavat sont entre autres : les voitures type Toyota Land Cruiser et Hilux utilisées dans les déplacements inter urbains ; les charrettes tirés par les ânes utilisées dans les besoins ménagers (potence, collecte du bois de chauffe, transport de matériau de construction, etc.) . Les postes radio sont en vogue dans les villages ; les stations les mieux écoutées sont : BBC, FM Mauritanie. Le téléphone portable est en voie de conquérir les villages suite à l'amélioration des zones de couverture des réseaux des sociétés de communication en place (Mauritel, Chinguitel et Mattel) ; mais l'absence de sources d'énergie indispensable pour le rechargement des batteries des téléphones constitue un heurt qui s'oppose encore à l'émergence d'un monde rural en quête de communiquer et d'échanger avec le monde extérieur.

Équipements collectifs :

Les équipements collectifs au niveau de la commune de Beribavat se présentent comme suit :

- (a) **Magasins de stockage de céréales :** Il n'existe pas de magasins de stockage au niveau de la commune ;
- (b) **Digues :** La commune de Beribavat a bénéficié de la construction de trois (11) digues : à El Ajna, Aweinett mahmouda, Beribavat , Chelkhet Naga, Djegre I, Djegre II, Ehel Tar, Nezaha et Souleimania.
- (c) **Moulins à grains :** Il existe 2 moulins à grains qui se trouvent aux villages de Djegre II et Essava et qui servent les populations des villages avoisinants.
- (d) **Parcs de vaccination :** Le territoire communal compte 2 parcs de vaccination animale qui se trouvent dans les villages de Beribavat et DjegreII.

Lieux de culte :

Il n'existe que trois lieux de culte dans la commune : une mosquée à Bérivavat, une à Mdévina et une à Sava.

Les mahadras les plus importantes se trouvent à Bérivavat et à Sava.

Activités économiques :

A Beribavat, les ménages actifs sont au nombre de 480 familles (59,47% des ménages) repartis entre : 92 familles d'éleveurs (11% des actifs), 203 de cultivateurs (24%), 121 de commerçants (14%) et 64 autres activités liées directement ou indirectement au domaine agropastoral (7% des actifs).

(a) Élevage :

L'activité pastorale vient en troisième place dans l'économie locale de la Commune rurale de Beribavat en ce sens qu'elle est pratiquée par 92 **familles**, soit **11%** des actifs. L'élevage au niveau de la commune est de type semi-nomade : les troupeaux se déplacent en quête des pâturages et des points d'abreuvement et ne regagnent le terroir villageois qu'après la tombée des premières pluies.

Il serait difficile d'avancer des chiffres exacts du cheptel vivant sur le territoire communal en l'absence d'abord d'une base des données statistiques au niveau des services déconcentrés de l'Etat (Délégation Régionale du MDR/ Inspection Régionale de l'Elevage à Timbedra/Service de l'Elevage à Néma), et, d'autre part, la très grande réticence des tenants du sous secteur par rapport aux questions des enquêteurs au sujet de la possession de bétail. Outre des considérations d'ordre culturel local liées à la superstition, cette attitude de la part des éleveurs de la région s'explique également par la méfiance vis-à-vis du fisc.

Il n'y a pas de chiffres exacts sur le potentiel du cheptel local existant sur le territoire de la communauté. Les enquêteurs sont souvent confrontés soit à la réticence habituelle des éleveurs quant à la déclaration du nombre réel de leur bétail ou bien à la simple négation de la possession de bétail. Mais le constat qui reste à faire c'est que la commune de Beribavat est en majeure partie pauvre, les éleveurs ici ne possèdent que le peu d'animaux domestiques parfois ne dépassant pas dix vaches ou quinze chèvres par ménage.

Atout de l'activité d'élevage :

- Absorption d'une importante frange de la population active dans le sous secteur (11% des actifs) ;
- Importance quantitative et diversité du cheptel (bovidés et ovidés notamment) ;
- Milieu naturel propice au développement et à la reproduction des animaux (vastes zones de pâturages, forêts, points d'eau...);
- Marchés de consommation prometteurs à l'intérieur comme à l'extérieur (échanges commerciaux avec le Mali et le Sénégal) ;
- Assistance, même partielle, des services de l'Etat chargé de l'élevage dans la préservation de la santé animale (campagnes de vaccination contre les principales pathologies).

Contraintes de l'activité d'élevage :

L'élevage est de type semi - sédentaire. Les produits animaliers (beurre, viande, lait, peaux, laine), très peu exploités, ne sont pas quantifiés et ne profitent guère ni aux détenteurs du sous secteur, ni aux marchés de consommation.

Les problèmes et contraintes listés lors des interviews avec des échantillons d'éleveurs expliquent l'état actuel de la précarité du mode de vie au niveau de la Commune, le faible rendement et la gestion irrationnelle des ressources naturelles au niveau de cette commune :

- Difficulté de ravitaillement en produits d'alimentation de bétail;
- Absence de suivi prophylactique (fréquence des pathologies animales) du cheptel ;
- Dégradation des pâturages sous la forte pression du cheptel en transhumance dans le territoire communal ;
- Difficulté d'approvisionnement en eau de ménage et d'abreuvement des animaux ;

(iii) Zones des pâturages et des points d'abreuvement :

Puisqu'il n'existe pas des zones définies pour la pratique de l'élevage, ni des aires protégées, les éleveurs peuvent orienter leurs troupeaux vers toutes les directions en quête de pâturage. Toutefois, l'activité d'élevage souffre de la faiblesse des infrastructures hydrauliques adéquates pour l'abreuvement des animaux. La plupart des points d'eau sont des simples puisards.

(b) Agriculture :

Dans la Commune de Beribavat, l'Agriculture est une activité importante. Elle vient au premier rang de l'économie locale de la commune et, occupe 24% de la population active, c'est-à-dire 204 familles de cultivateurs. Si l'on estime la moyenne conventionnelle de 5 personnes par ménages, le nombre des actifs dans le sous- secteur atteindrait 1020 personnes, soit plus de 24 % de la population totale de la Commune.

Malgré ses atouts potentiels, la pratique de l'agriculture est loin de subvenir aux besoins alimentaires céréaliers locaux de la population de la commune, c'est plutôt une agriculture de subsistance. La commune vit une grave dépendance céréalière alourdissant la bourse des ménages et vouant ceux-ci à l'endettement face à la spéculation des prix des produits alimentaires. Cette situation déficitaire est aussi à l'origine des problèmes de sous alimentation récurrentes et à la prolifération des maladies liées à malnutrition.

(i) Atouts de l'activité agricole :

- Potentialités humaines importantes (24% des actifs) ;
- Richesse et diversité du sous sol favorisant les pratiques culturales ;
- Abondance des surfaces cultivables ;
- Conditions climatiques et environnementales (chaleur, humidité, vent, couvert végétal) propices à la croissance et au développement des plantes ;
- Importance de la production agricole pour certaines denrées comme le niébé notamment.

Il n'existe pas d'organisation pré établie pour délimiter les zones culturales. Au demeurant, les populations locales qui pratiquent cette activité peuvent mettre en exploitation les surfaces délimitant leurs villages respectifs dans toutes les directions. En général, il n'existe pas de code agraire faisant restriction des terres cultivables et des terres à vocation pastorale.

La surface des champs, dans ces différentes zones agraires, varie en moyenne entre 1,5 et 3 ha selon l'étendue des terres cultivables, le nombre des membres des ménages et l'importance des précipitations annuelles. Les terres sont exploitées continuellement (méconnaissance de l'assolement) avec des outils rudimentaires (daba, houe, socles à traction animale, etc.) et des méthodes culturales archaïques d'où les faibles rendements par rapport aux efforts humains et à la durée des travaux.

(ii) Types d'agriculture :

L'agriculture saisonnière :

Elle débute dès la tombée des premières pluies, c'est-à-dire vers la fin Juin -début Juillet (préparation du champ et semis), et dure jusqu'à fin Janvier (moisson). On y cultive les céréales dites : *Taghalit El Beidha*, *Taghalit El Hamra*, *Chouetra (R'heya)*, *Moutri*, haricot vert (niébé), les courges, etc. Les productions, bien que jamais quantifiées, sont en fonction de l'importance des quantités des précipitations annuelles.

Les cultivateurs questionnés au niveau des différentes zones agricoles avancent une moyenne de production céréalière variable entre 800 et 1000 "moud" dans les différentes zones. Le "moud" traditionnel est une unité de mesure communément équivalant à 4 kg. En termes monétaires, la moyenne de production par champ rapporte entre 320.000 et 255.000 Ouguiya. En général, un kg de céréale se vend en moyenne à 80 UM en période de récolte.

Cependant, le sous secteur de l'agriculture au niveau de la commune demeure confronté à plusieurs contraintes dont notamment :

- Irrégularité des pluies saisonnières et le manque d'eau ;
- Mauvaise production agricole et dépendance céréalière ;
- Prolifération des maladies culturales (en particulier la sésamie ou r'meida) et les déprédateurs (criquets jaunes, oisillons,...) ;
- Absence de mise en défend (clôture grillagée des cultures) pour lutter contre la divagation des animaux dans les champs ;
- Mauvaise gestion des surfaces cultivables et des sols mis en culture d'où la dégradation des sols ;
- Hausse des prix des céréales et donc le phénomène d'endettement des agriculteurs ;
- Quasi absence des investissements dans le sous secteur agricole ;
- Concurrence des produits cultureux venant du Mali à travers la commune d'Adel Bagrou ;
- Endettement des cultivateurs.

Culture maraîchère :

Ce type de culture n'est pas très connu au niveau de la commune de Beribavat. Elle est pratiquée essentiellement par des coopératives féminines exploitant au total une surface variant entre 3 et 4 ha des terres jouxtant les barrages et les points d'eau. Les principales cultures sont la tomate, la carotte, les choux et la menthe verte.

Les activités du maraîchage débutent en général vers la mi-octobre et durent jusqu'au mois de Février (pour ce qui est des tomates) et la mi- Juin pour ce qui est de la menthe verte (début de la saison des pluies). Les productions ne sont ni quantifiées ni valorisées ; elles sont

vendues sur place et rapidement autoconsommées. Le kilogramme de tomate peut se vendre jusqu'à 250 UM, la menthe verte s'obtient par tas de 50 et de 100 UM. La menthe verte est destinée à la consommation quotidienne des ménages selon le nombre de prise de thé par jour.

Principales contraintes de la culture maraîchère :

Les principales contraintes de la culture maraîchère sont entre autres :

- Manque d'eau ;
- Méconnaissance des techniques culturales modernes et de l'apport alimentaire des cultures maraîchères ;
- Absence des investissements consolidés ;
- Invasion des déprédateurs ;
- Manque de grillage pour la protection des champs.

(c) Foresterie :

Ramassage du bois : Le bois est largement utilisé pour différents besoins notamment pour, la chauffe, la clôture, la construction des habitations. Cette pratique a tendance à disparaître progressivement avec l'introduction, toute nouvelle, de l'utilisation du gaz butane pour la cuisson dans certains foyers de la commune. Le ramassage du bois de chauffe s'opère encore à tout moment dans la majorité des villages de la commune où l'enclavement et l'éloignement du marché et la méconnaissance du gaz butane font perdurer cette pratique parmi les populations rurales de la commune. Le ramassage se fait essentiellement par les femmes, les enfants et parfois même par et les hommes et nécessite, bien des fois, la coupe et le séchage des troncs et rameaux de certains épineux (*Taïchet, Eignin, Emour, Talh*) dans les environs des villages de la commune. La collecte est utilisée dans le quotidien ou soit destinée aux revêtements des habitations et à la construction des clôtures autour des demeures.

La carbonisation du bois se fait localement et de manière abusive affectant lourdement l'environnement. La production de charbon, jamais quantifiée, est destinée à la commercialisation. Le sac de 50 kg de charbon se vend entre 500 et 600 UM, le sac de 100 kg peut se vendre jusqu'à 900 UM. Sur les marchés locaux de la commune de Beribavat. Un kg de charbon vaut 100 UM. Les contraintes liées à l'exploitation forestière sont entre autres la coupe abusive des arbres et arbustes (le déboisement accéléré), la dégradation des sols, sous sols et parcours due aux aléas climatiques.

Le bois est coupé localement s'il n'est importé d'ailleurs (bois de rônier). Les usages du bois, coupé dans la commune de Beribavat, sont multiples : chauffe, construction, mise en défend, etc. Les coupes illégales ne sont jamais quantifiées. Elles sont estimées à quelques centaines de tonnes de serres. Le prix de la serre de bois varie entre 700 et 1000 UM selon l'espèce et la qualité de l'arbre d'origine.

Cueillette des produits de la forêt : Le territoire communal regorge d'énormes potentialités forestières ; parmi cette diversité florale, on rencontre plusieurs espèces d'arbres fruitiers sauvages : *Ewerwar (acacia senegalensis), Taïchet, Sder, Talh*, etc.... Certains villageois de la commune se livrent à la cueillette saisonnière de la gomme arabique (El elk), appelée "ciré". Il existe aussi d'autres cueillette comme le mirobolant (Touga) ou balanite, efficace dans les soins de l'hypertension et les rhumes, le *N'beg* (fruits du jujubier) aux vertus médicales diverses notamment dans l'alimentation, la fabrication des boissons, les soins contre les courbatures et maux de ventre.

Les fruits de *Talh* sont usités dans les soins de l'hypertension et pour le tannage des peaux. Les quantités cueillies ne sont jamais quantifiées. D'après les personnes interrogées dans des villages échantillons, certains amateurs de l'exploitation des produits forestiers font la cueillette d'à peu près 500 à 700 kg de jujub (N'beg), des dizaines de kilogrammes de gomme arabique. Sur les marchés où se font les échanges commerciaux. La cueillette de ces ressources forestière génère des petites recettes qui améliorent les faibles revenus des villageois de la commune.

(d) Le Commerce :

Le secteur du commerce occupe la deuxième place dans l'économie locale de la commune de Beribavat. 121 familles (soit 14% du total de la population active) s'intéressent à cette activité.

Il existe un marché rotatif hebdomadaire au niveau du chef lieu de la commune de Beribavat. Le chef lieu compte quelques petites boutiques privées et communautaires, plus des étalages limités. Le nombre total des échoppes de commerce au niveau de la commune est de 26 répartis dans les différents villages de la commune, notamment à Essava où il y a 5 boutiques privées et à Souleymania, où il y aurait 6 boutiques communautaires.

En dehors du marché traditionnel hebdomadaire du chef lieu de la commune, les échanges commerciaux de Beribavat se font avec certains marchés hebdomadaires dans les communes rurales voisines où les marchands vendent des dizaines de têtes de bétail (bovidés et ovidés surtout) et y achètent habits, produits alimentaires de première nécessité, produits ménagers et céréales.

(e) Artisanat et activités diverses :

Outre les activités agropastorales et de commerce, il y a d'autres activités socio professionnelles génératrices de revenus qui sont pratiquées au niveau de la commune de Beribavat par certaines franges de la population locale. Bien que le caractère dominant de ces activités soit de type artisanal, elles restent très diversifiées et occupant 64 familles soit 13% des ménages actifs. Ainsi qu'on peut dénombrer :

- 8 activités de boulangerie traditionnelle ;
- 2 activités de moulinage des grains ;
- 5 activités de maçonnerie ;
- 16 Instituteurs et institutrices ;
- 4 Imams et Cheikhs de Mahadras ;
- 11 artisans traditionnels (travail de fer et d'outils ménagers et agricoles à partir du bois, travaux de cordonnerie).

(f) Tourisme

L'activité du tourisme reste encore méconnue au niveau de la commune de Beribavat malgré que la commune représente un pôle d'attraction religieux comme lieu spirituel où convergent tous les fidèles de la famille des Ehel Cheikh El Hadrami.

Contrainte du tourisme :

- Absence de sites aménagés d'attraction des touristes ;
- Méconnaissance du secteur comme créneau porteur;
- Absence des initiatives et des investissements dans le secteur.

Avantages et contraintes des sous-secteurs d'activités :

Bien que les sous secteurs d'activités économiques sont variés (agriculture, élevage, foresterie, commerce, artisanat, etc.) et occupent environ 60,6% des ménages, ces activités qui sont pratiquées avec des vieilles méthodes, restent encore mal structurées et précaires. Par conséquent, ces activités sont peu rentables pour les populations. Les sous secteurs d'activités manquent d'organisation dans le cadre des filières pour mieux valoriser les produits et les échanges commerciaux avec les communes de proximité aussi bien en Mauritanie qu'au Mali voisin.

L'agriculture, qui occupe environ 24% des ménages actifs, est pratiquée selon des procédures archaïques, c'est pourquoi elle n'est pas rentable et son impact sur les populations reste très réduit aussi bien en termes de capacités d'autosuffisance qu'en termes d'échanges et de pouvoir d'achat. L'activité d'élevage extensif pratiquée par 11% environ de la population active de la commune est aussi caduque et n'apporte pas d'amélioration conséquente pour les revenus des ménages qui sont majoritairement pauvres.

Le commerce souffre du manque d'infrastructures de routes et d'énergie comme l'électricité et le gaz pour baisser les coûts de revient et permettre un développement réel des échanges commerciaux. Le pouvoir d'achat réduit des populations empêche aussi un développement rapide de l'activité du commerce qui se réduit, lors des marchés hebdomadaire de la commune, à de simples opérations de troc axées essentiellement sur les besoins alimentaires de première nécessité et sur le commerce du bétail. Les sous secteurs d'activités souffrent aussi de l'absence de la prestation de services comme activité parallèle prometteuse.

La condition féminine :

Comme partout en milieu rural de Mauritanie, la dynamique sociale au niveau de la commune de Beribavat est dominée par les femmes. La commune renferme : 30 associations dont 6 A.P.E., 6 associations de développement communautaire, 16 coopératives féminines dont nombreuses ne sont pas reconnues par les services publics et par conséquent non enregistrées.

La jeunesse :

Les jeunes représentent une certaine frange de la population de la commune. Cette jeunesse ne dispose pas encore d'infrastructures ni de moyens pour son propre épanouissement culturel et sportif. Les appuis souhaités sont notamment sollicités pour le développement des activités culturelles et sportives au profit de la jeunesse dans la commune. Les jeunes ont besoin aussi être formés et encadrés pour faciliter leur implication et leur contribution dans la mobilisation sociale pour la santé, la lutte contre l'analphabétisme, le volontariat, etc.

Tableau N° 8 : Les infrastructures économiques de la commune de Beribavat :

Localité	Boutique	Boulangerie	Boucherie	Moulinage	Marché	Marché le plus proche
Beribavat	4	2	2	0	1	Néma
Essava	5	1	1	0	0	Beribavat,
Nezaha	1	1	0	0	0	Néma
Souleymania	6	2	1	0	0	Timbedra,
Hassi Abdawa	1	1	0	1	0	Timbedra,
Djegre II	1	1	0	1	1	Oum Avnadech
M'Deivina	1	0	1	0	0	Néma

Cadre institutionnel et organisationnel :

La commune :

Dans le cadre de la mise en œuvre de la politique de décentralisation, qui vise à accroître la participation des populations à la gestion des affaires de la collectivité locale, la commune, administrée par des élus (maire et conseillers municipaux) est investie de nombreuses compétences en matière de développement socio-économique dans plusieurs domaines dont la planification et l'aménagement du territoire.

<p style="text-align: center;">Rappel sur les domaines de compétence des communes rurales d'après l'Ordonnance 87-289 du 20 Octobre 1987</p>

- | |
|--|
| <ul style="list-style-type: none">- Abattoirs ;- Alimentation en eau et éclairage public ;- Aménagement et gestion des zones concédées par l'Etat à la commune.- Assistance aux indigents ;- Cimetières ;- Construction, entretien et équipement des bâtiments scolaires pour l'enseignement de base ;- Construction, entretien et équipement des dispensaires et centres de protection maternelle et infantile ;- Enlèvement des ordures ménagères ;- Equipements sportifs et culturels communaux ;- Hygiène ;- Lutte contre les incendies ;- Marchés ;- Parcs et jardins ;- Transports urbains, sanitaires et scolaires ;- Voirie locale ; |
|--|

Organigramme de la commune :

A l'instar des 207 communes rurales créées en Mauritanie, la commune rurale de Beribavat a été intégrée dans le processus de décentralisation depuis sa création. Cette forme nouvelle d'administration est confiée au Maire qui est en réalité un agent de l'Etat qui exerce certaines missions pour le compte de celui-ci. Il agit souvent indépendamment du conseil municipal et dans le strict respect du circuit hiérarchique établi par l'administration. A ce titre, le Maire a la charge de l'application des lois, des règlements, et, de façon plus générale, de toutes les décisions ou instructions émanant du Hakem et des autorités administratives supérieures dans le plus parfait respect du circuit hiérarchique. Officier de police municipale, le maire assure sous le contrôle de celui-ci "le bon ordre, la salubrité, la tranquillité et la moralité publique sur le territoire communal".

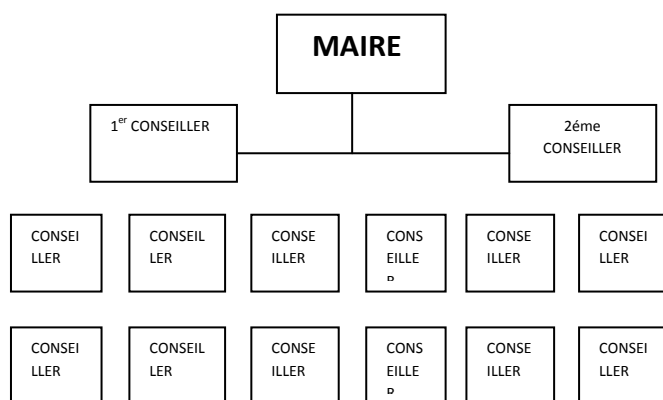
Au besoin, le Maire demande l'assistance du Hakem de la Moughata'a de Néma (qui est chargé de la police) pour l'exécution de certaines décisions. Il lui appartient, d'autres parts, de prendre des décisions inéluctables à l'exécution des délibérations du conseil municipal ce qui lui confère les compétences à : "préparer et exécuter le budget de la commune ; établir le compte administratif ; procéder aux actes de location, vente, acquisition, partage, transaction, acceptation des dons et legs et de passation des marchés publics ; surveiller la bonne exécution des marchés des travaux communaux ; établir les impôts, taxes et redevances".

Les décisions sont prises par arrêté municipal ou par décisions. La loi précise que le maire "administre la commune sous le contrôle du conseil municipal et de l'autorité de tutelle" (le Hakem de la Moughata'a de Néma dans le cas de Beribavat).

Depuis sa création, la commune rurale de Beribavat n'a connu qu'un seul Maire en la personne de Monsieur Cheikh Tourad Ould Babe (chef spirituel de la communauté) qui est à la tête de la commune depuis 14 ans.

Le conseil municipal de Beribavat se compose, en plus du maire, de 15 Conseillers municipaux. Tous les membres du conseil municipal sont élus par vote démocratique au suffrage universel.

Organigramme :



Communication :

Face à l'enclavement et à l'éclatement des 18 villages constituant la commune rurale de répartis sur une surface géographique importante, le conseil municipal a développé des techniques simples de communication qui se greffent aux modes de vie habituels des populations locales. Ainsi, le conseil exploite la journée du mardi qui est fixée pour le marché rotatif hebdomadaire de tous les villages de la commune pour tenir des réunions périodiques sur les lieux pour aborder tous les sujets importants.

Ainsi, les conseillers municipaux, qui habitent dans les différents villages, profitent des véhicules qui ramènent les gens au marché rotatif, afin de participer aux réunions du conseil municipal. Ainsi, la commune fait des économies en payant seulement les faits de transport au lieu de prendre en charge la location d'un véhicules avec son carburant pour faire la rotation dans tous les villages pour ramener les conseillers à la réunion.

Pour le Maire de la commune, les délibérations du conseil municipal, qui se tiennent en marge de la vindicte populaire, revêtent un caractère de transparence en matière de gestion et de gouvernance locale. Malgré les palabres des négociants déambulant qui dérangent les réunions du conseil municipal, il tire satisfaction du fait que toutes les grandes décisions sont discutées clairement en présence des populations et des représentants des différents villages de la commune.

Patrimoine de la Commune

Le patrimoine communal a été révélé à l'équipe chargée de réaliser le diagnostic participatif de la commune par le maire Monsieur Cheikh Tourad Ould Babe. Avec un grand soin et après lui avoir expliqué les paramètres selon lesquels une œuvre, une infrastructure, etc., est classée propriété communale, donc à l'exclusion de tout ce qui a un caractère privé c'est-à-dire là où la commune n'a pas été impliquée de près ou de loin dans son exécution (puits, barrages, digues, diguettes, etc....).

Tableau du patrimoine de la commune rurale Beribavat

Ecoles	Postes de santé	Marché	Forages et puits modernes	Parc vaccination
Beribavatt	Beribavatt	Beribavatt	Essava (NF)	Beribavatt
Djegre I	Djegre II		Beribavatt	Djegre II
Djegre II			Hassi Abdawa	
Hassi Abdawa			Djegre II	
Nezaha			Nezaha (NF)	
Souleymania			Souleymania	

Budget de la commune :

Année	Budget initial	Fonctionnement	Equipement
2009	7 762 229	5 056 29	2 705 960
2010	10 636 680	6 049 644	4 587 036
2011	10 913 674	6 326 638	2 865 046
2012			
2013			

Etant fortement limité à la quote-part de la commune dans le cadre du Fonds régional de Développement (FRD), le budget de la commune de Beribavat avait connu de légères augmentations durant la période 2009 - 2010. Ainsi, le budget a évolué de 7 762 229 millions en 2009 pour dépasser 10,5 millions en 2010. En 2011, il a connu une autre légère augmentation pour avoisiner les 11 millions. Pour l'année 2012, le budget était de Le budget de la commune en 2013 a atteint millions d'UM.

Les Organisations de base :

Il existe deux modes d'organisation sociale qui cohabitent au niveau de la commune rurale de Beribavat: une organisation de type communautaire traditionnel et une organisation moderne de type formel comme les associations de la société civile et la municipalité.

Type informel : Le type d'organisation sociocommunautaire traditionnelle en place au niveau de chaque village de la commune est un conseil ou "Djama'a" dirigé par un homme (le plus âgé) ou un groupe d'hommes choisis par mode sélectif restreint traditionnel ne répondant pas nécessairement aux règles démocratiques, mais plutôt à des considérations locales.

Le rôle de cette structure s'oriente prioritairement vers la gestion du foncier, du potentiel naturel en place et la résolution des problèmes de cohésion interne au sein de la communauté.

Ainsi, cette Djama'a veille sur l'intérêt communautaire du village, organise les pâturages, les périodes de transhumance, les travaux des champs, la gestion des terres cultivables, le fonçage des points d'eau et l'abreuvement du bétail, résout les affaires internes du village, conclut les mariages, représente la collectivité auprès des autres groupements villageois. La Djama'a gère aussi le domaine politique et définit les choix politiques auquel doit adhérer les villageois. Il faut reconnaître que ce type d'organisation, bien que archaïque, demeure présent et efficace dans la vie courante de la majorité des villages des communes rurales de la région, du moment qu'il se porte garant de la cohésion sociale.

Type formel : La commune renferme : 47 associations dont 4 A.P.E., 26 associations de développement communautaire, 16 coopératives féminines et dont la majeure partie n'est pas reconnue par les services publics. Comme partout en milieu rural de Mauritanie, la dynamique sociale au niveau de la commune de Beribavat est dominée par les femmes.

Tableau des organisations associatives au niveau de la commune de Beribavat :

Village	Dénomination/ Statut	Ass. Fém	ASS. Mixte	APE	ASS. jeunes	Total/N. adhérents
Al Ajna	associations villageoises	3	5	0	0	8/45
Aweinatt Mahmouda	Coopérative Aweinatt Mahmouda reconnue	0	1	0	0	1/80
Beribavat	CF : "Taghadoum" / "El Wava" / "El Amel" + ADC Beribavat + APE Ecole Beribavat + 5 associations toutes reconnues par les pouvoirs publics entre	3	6	1	0	10/400
Bouk Ich	ADC de Bou Ech , reconnue en 2007	0	1	0	0	1/12
Chelkhet Naga	CF : " Taghadoum/Chelkhet Naga" + " ADC Chelkhet Naga " + Coopérative Chelkhet Naga (30 hommes et 30 fem.)	1	1	0	1	3/72
Djegré II	Coopérative Djegré II+ Coopérative Al Amel we El Bina'e/Djegré II constituées et reconnues en 2007(160 hommes et femmes),	0	2	0	0	2/160
Ehel Tar	Association Ehel Tar, non reconnue	0	1	0	0	1/24
Ehel Louçiv	Coopérative féminine 'Al Wiam/Ehel Louçiv ; non reconnue + Association Ehel Louçiv (5 hommes et 7 femmes)	1	1	0	0	2/19
Essava	associations mixtes	3	4	1	0	8/120
M'Deivina	Coopérative féminine M'Deivina, reconnue (50 femmes)+ ADC M'Deivina	1	1	0	0	2/120
Nezaha	Coopérative féminine Nezaha (30 femmes) reconnue en 2008 + 2 associations mixtes dont une non	1	2	1	0	4/52
Souleymania	ADC Souleymania constituée et reconnue en 2007	3	1	1	0	5/200

Ces organisations de base se caractérisent par une très faible structuration, un manque de capacités humaines, techniques et financières. Cette situation pénalise les associations de base locales et limite le rôle qu'ils jouent actuellement dans le développement local de leur commune.

Les organisations de base sont sujettes à plusieurs contraintes :

- Absence de professionnalisation ;
- Manque d'expérience ;
- Analphabétisme des acteurs de la société civile locale ;
- Manque d'investissement.
- Difficultés de structuration et de légalisation (peu d'association sont officiellement reconnues par les pouvoirs publics).

Partenariat :

Malgré l'enclavement et les difficultés multiples que connaît la commune rurale de Beribavat, cette collectivité locale a pu développer, ces dernières années, des rapports de coopération avec certains intervenants afin d'améliorer les conditions de vie des populations locales:

(a) Gouvernement mauritanien /

- MDR / Direction de l'Elevage à travers l'organisation des campagnes de vaccination ;
- Ministère de la Santé : construction et l'équipement d'un poste de santé ;
- Organisation des nombreuses campagnes de vaccination au profit des couches sociales les plus vulnérables,

(b) Organismes et bailleurs internationaux (Union Européenne, BM, etc. :

- **H.E.F.E.M/TSI/TSM** : fonçage des puits, la fourniture des intrants et matériels horticoles et l'aménagement des périmètres maraîchers dans plusieurs localités de la commune ;
- **Projet ANE** : réalisation d'un puits moderne à Ehel Tar et réhabilitation d'un autre à Béribava, construction d'une salle de classe à Beribava et appui aux coopératives féminines dans différents villages de la commune ;
- **PDRC (Banque Mondiale)** : financement d'ouvrages hydro-agricoles (barrages), de boutiques communautaires, des réserves pastorales (mise en défend de périmètres pastoraux), appui aux coopératives féminines actives dans le petit commerce ; maraîchage et autres activités génératrices de revenus ;
- **PGRNP (Banque Mondiale)** : financement des micros projets de culture maraîchère, de reboisement ;
- **Projet ANEHECH** (Appui aux Acteurs Non Etatiques au Hodh El-charghi) : Activités de formation, d'élaboration d'enquête de Diagnostic Participatif aboutissant à la réalisation d'une Monographie détaillée de la Commune, le montage des microprojets d'activités génératrices de revenus (AGR) profitables au Genre de façon particulière au niveau de la commune, réalisation du présent document de Plan de Développement Communal-PDC;

Synthèse du diagnostic participatif de la commune rurale de Beribavat

Domaine	Problèmes	Contraintes	Hypothèses de solutions
Lutte Contre la pauvreté	Grand nombre de consommateurs	Difficulté d'approvisionnement en denrées de première nécessité	Ouverture des boutiques communautaires ; Promotion des activités d'abatage, de boulangerie... Dynamisation du marché hebdomadaire et construction d'un marché communal ; Promotion des activités GR / de maçonnerie, de la pierre taillée, du travail de fer, de lambrissage, couture, tannage des peaux, teinture, abattage, boulangerie, etc.
Hydraulique	Difficulté d'accès à l'eau potable pour humains et animaux	Difficulté d'extraction d'eau	Equipement des puits modernes ; Réhabilitation et Equipement des forages ; Fonçage des puits pastoraux
Culture et maraîchage	Méconnaissance de l'apport alimentaire et producteur de revenus de l'activité maraîchère Dégradation des terres cultivables	Dégradation des sols cultivables Manque d'ouvrages de retenue d'eau Précarité des techniques culturales Prolifération des ennemis des cultures Carence alimentaire et absence d'activité féminine	Réhabilitation des ouvrages de retenue d'eau existants, Construction des digues et diguettes ; Aménagement des terres cultivables ; Introduction des nouvelles méthodes de culture (tel l'assolement) ; Introduction des semences améliorées ; L'utilisation des engrais contre les ennemis des cultures ; Protection grillagée des champs ; Mise en place de micro crédits agricoles ; Aménagement de périmètres maraîchers Initiation des populations sur les techniques du maraîchage ; Fourniture de grillage ; Appui aux coopératives féminines
Culte	Absence d'une mosquée	Absence de mosquées Absence de locaux pour les Mahadra	Construction et équipement des mosquées ; Construction des Mahadra et incitation des talibés et des enseignants
Santé	Faible couverture sanitaire	Difficulté d'accès aux soins de santé Grande vulnérabilité des femmes et des enfants	Renforcement des capacités en ressources humaines, matériels et médicaments des postes de santé existants ; Construction d'un centre de santé ; Construction d'un centre PMI ; Ouverture de pharmacies ; Ouverture d'un centre de nutrition

PLAN DE DEVELOPPEMENT COMMUNAL (PDC) DE BERIBAVAT

Elevage	Faibles rendements du cheptel	Absence de suivi vétérinaire	Ouverture d'un poste vétérinaire à Beribavat ; Construction des parcs de vaccination ; Ouverture de pharmacies vétérinaires ; Introduction des méthodes de l'élevage intensif
Environnement	Dégradation des pâturages	Dégradation de la faune et de la flore Dégradation des pâturages	Application de la loi du code forestier ; Application de la loi du code pastoral ; Reboisement ; Création d'un parc communal fermé ; Encourager la création des groupements des amis de la nature ; Ouverture des points de vente de complémentation d'aliment de bétail
Éducation	Manque d'infrastructures scolaires	Taux élevés de scolarisation Taux élevé d'adultes non alphabétisés	Regroupement des écoles des villages vivant en promiscuité ; Sécurisation des bâtiments scolaires (construction en dur ; Équipement des écoles ; Retour au régime d'internat dans les écoles multi grades et des cantines scolaires dans les autres écoles ; Création, construction et équipement d'un collège à Beribavat pour mieux encourager la rétention des filles à l'école ; Construction et équipement des Mahadra ; Ouverture de salles d'alphabétisation
Transport et Équipement	Manque de routes et pistes améliorées	Enclavement et grande dépendance des populations vis-à-vis de Néma	Construction d'un stade communal ; Construction d'un marché communal ; Construction d'une ferme communale ; Organisation du secteur des transports à l'intérieur de la commune ; Construction d'une gare routière communale

<p>Tourisme</p>	<p>Manque d'infrastructures Méconnaissance du domaine.</p>	<p>Absence d'ouvrages à caractère touristique</p>	<p>Construction d'un musée communal ; Construction d'un complexe touristique ; Encourager les hommes d'affaires à s'investir dans le secteur (hôtellerie, restauration, agences de voyages, foires, Construction d'un complexe des arts traditionnels autochtones (calligraphie arabe, peinture, gravure sur stèle, poterie, travail des métaux, tissage, cordonnerie....) ; Implication des partenaires au développement à s'investir dans le secteur</p>
<p>Energie</p>		<p>manque de source d'éclairage utilisation des sources d'énergie végétale (bois de chauffe, charbon de bois) Coût élevé des énergies renouvelables (éolienne et solaire)</p>	<p>Application stricte de code forestier ; Utilisation à grande échelle par les ménages du gaz butane dans leurs besoins culinaires et d'éclairage ; Ouverture d'un centre de ravitaillement en gaz butane au niveau du chef lieu de la Commune ; Implication des partenaires publics et privés à investir dans le domaine des énergies solaires et éoliennes dans la commune</p>
<p>Organisations associatives</p>		<p>Rôle non signifié des OSC dans le développement local</p>	<p>Structuration des OSC au niveau de la commune ; Renforcement des capacités des OSC ; Implication et responsabilisation des OSC ;</p>
<p>Gouvernance locale</p>		<p>Incapacité de résorption des investissements et/ou de mise en œuvre des projets de développement locaux</p>	<p>Renforcement des capacités de gestion ; administrative, financière des conseillers, Renforcement des ressources humaines dans la commune ; Organisation des voyages d'échanges d'idées et d'expériences avec les clubs municipaux nationaux et extérieurs ; Assistance technique à la commune pour une durée à limiter.</p>

3. Orientation et stratégie du PDC :

Le Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté (CSLP en relation avec les priorités de la Commune rurale de Beribavat

En Mauritanie, le cadre stratégique de lutte contre la pauvreté (CSLP), qui est valable jusqu'à 2015, constitue le principal outil national de référence en matière de planification et d'évaluation des politiques publiques dans le domaine de développement durable.

L'article 1er de loi d'orientation N° 2001 - 050 du 19 Juillet 2001, promulguée à cet effet, note que la suppression de la pauvreté est un impératif national.

La formulation du 3ème Plan d'action (2011-2015) pour la mise en œuvre du CSLP retient 4 axes stratégiques et 4 domaines prioritaires.

Les domaines prioritaires sont :

- L'éducation
- La santé ;
- L'accès à l'eau potable (l'hydraulique) ;
- Le développement **rural et le développement urbain.**

Les axes stratégiques sont :

- L'accélération de la croissance et le maintien de la stabilité économique ;
- L'encrage de la croissance dans la sphère économique des pays ;
- Le développement des ressources humaines et l'expansion des services de base ;
- L'amélioration de la gouvernance et le renforcement des capacités.

Encrage du PDC de Beribavat dans CSLP III

En référence aux domaines et aux axes précités, les priorités retenues par la Commune de Beribavat trouvent leur encrage avec cette stratégie.

Ces priorités translatées sur le CSLP III permettent de lire.

Dans les domaines prioritaires du CSLP III

- **la santé** : intègre la construction des postes de santé, des dispensaires, des centres de protection maternelle et infantile (PMI), des centres de nutrition,
- **L'éducation** : intègre la construction et l'équipement des écoles, l'ouverture de salles d'alphabétisation
- **L'hydraulique** (ou accès à l'eau potable) : intègre l'équipement des puits fonctionnels par des moyens d'exhaure plus viables, la prospection et le fonçage des forages et des puits pastoraux, l'extension des réseaux d'adduction d'eau potable.
- **Le développement Rural et le Développement urbain** : intègre :
 - L'aménagement des surfaces cultivables
 - La protection des cultures
 - La construction des barrages et le renforcement des digues,
 - La construction des parcs de vaccination

- L'ouverture des pharmacies vétérinaires
- L'ouverture des boutiques de vente de complémentation d'aliments de bétail
- L'aménagement des périmètres maraîchers
- La protection de l'environnement contre la dégradation
- L'ouverture des boutiques communautaires
- La construction des mosquées
- La construction des magasins de stock de céréales
- La construction des ouvrages publics (maison des jeunes, stade, hôtel de ville, maison du livre
- Le désenclavement

Dans le cadre des axes stratégiques :

Toutes les priorités retenues s'inscrivent dans les axes de priorité du CSLP III.

A cela on peut ajouter l'axe particulier de l'amélioration de la gouvernance et le renforcement des capacités, la décentralisation pour une meilleure gestion par la commune des fonds d'investissements villageois et le renforcement des capacités des structures socio - professionnelles locales.

3.2 La Vocation dominante de la Commune :

La vocation dominante de la Commune de Beribavat est l'attribut agro pastorale pour avoir sur les **792** familles que compte la commune : **92 familles** d'éleveurs (11%) , **204 familles** de cultivateurs (24 % des ménages actifs), 121 familles de commerçants (14 % des actifs) et **64** ménages s'adonnant à des activités liées aux secteurs divers (gardiennage des troupeaux, tâcheronnat dans les terres cultivées) (soit 7 % des familles actives).

En termes de ressources, la commune dispose de:

- Une aire pastorale vitale et riche en espèces herbacées et arboricoles,
- Un cheptel divers et diversifié,
- Un potentiel humain valide et disponible.

Tableau indicatif Besoins prioritaires en matière de développement local de la Commune rurale de Beribavat pour 5 ans :

Axes de développement	Actions à programmer	Résultats attendus	Année/ programmation					Coût estimatif
			1	2	3	4	5	
Lutte contre la pauvreté	<p>Ouverture des boutiques communautaires</p> <p>Promotion des activités d'abatage, de boulangerie...</p> <p>Dynamisation du marché hebdomadaire et construction d'un marché communal</p> <p>Promotion des activités GR / de maçonnerie, de la pierre taillée, du travail de fer, de lambrissage, couture, tannage des peaux, teinture, abattage, boulangerie.....</p>	Tous les ménages pauvres ont accès aux produits et denrées de première nécessité à des prix abordables						30.000.000
Hydraulique	<p>Equipement des puits modernes</p> <p>Réhabilitation et Equipement des forages</p> <p>Fonçage des puits pastoraux</p>	Tous les ménages ont accès à l'eau potable						120.000.000
Agriculture	<p>Réhabilitation des ouvrages de retenue d'eau existants,</p> <p>Construction des digues et diguettes</p> <p>Aménagement des terres cultivables</p> <p>Introduction des nouvelles méthodes de culture (tel l'assolement)</p> <p>Introduction des semences améliorées</p> <p>L'utilisation des engrais contre les ennemis des cultures</p> <p>Protection grillagée</p>	<p>La production agricole a augmenté,</p> <p>La dépendance céréalière est réduite</p>						80.000.000

PLAN DE DEVELOPPEMENT COMMUNAL (PDC) DE BERIBAVAT

	des champs Mise en place de micro crédits agricoles Aménagement de périmètres maraîchers Initiation des populations sur les techniques du						
Elevage	Ouverture d'un poste vétérinaire à Beribavat Construction des parcs de vaccination Ouverture de pharmacies vétérinaires Introduction des méthodes de l'élevage intensif						45.000.000
Education	Regroupement des écoles des villages vivant en promiscuité Sécurisation des bâtiments scolaires (construction en dur) Equipement des écoles Retour au régime d'internat dans les écoles multi grades et des cantines scolaires dans les autres écoles Création, construction et équipement d'un collège à Beribavat pour mieux encourager la rétention des filles à l'école Construction et équipement des Mahadra Ouverture de salles d'alphabétisation	Tous les enfants de 6ans et plus ont accès à l'éducation Le taux de déperdition a reculé Le taux de scolarisation des filles a augmenté					120.000.000
Santé	Renforcement des capacités en ressources humaines, matériels et médicaments des postes de santé existants	Tous les habitants de la commune ont accès aux services de la santé La vulnérabilité aux maladies est					120.000.000

PLAN DE DEVELOPPEMENT COMMUNAL (PDC) DE BERIBAVAT

	Construction d'un centre de santé Construction d'un centre PMI Ouverture de pharmacies Ouverture d'un centre de nutrition	réduite chez les couches sociales les plus vulnérables Le taux de natalité a augmenté						
Tourisme	Construction d'un musée communal Construction d'un complexe touristique Encourager les hommes d'affaires à s'investir dans le secteur (hôtellerie, restauration, agences de voyages, foires, Construction d'un complexe des arts traditionnels autochtones (calligraphie arabe, peinture, gravure sur stèle, poterie, travail des métaux, tissage, cordonnerie....) Implication des partenaires au développement à s'investir dans le secteur							20.000.000
Transport et Équipement	Construction d'un stade communal Construction d'un marché communal Construction d'une ferme communale Organisation du secteur des transports à l'intérieur de la commune Construction d'une gare routière communale	Transport organisé						80.000.000
Énergie	Application stricte de code forestier Utilisation à grande échelle par les ménages du gaz butane dans leurs besoins culinaires et d'éclairage Ouverture d'un centre de ravitaillement en gaz butane au niveau du chef lieu de la	90% des ménages utilisent le gaz butane						60.000.000

	Commune Implication des partenaires publics et privés à investir dans le domaine des énergies solaires et éoliennes dans la commune						
Environnement	Application de la loi du code forestier Application de l'aloi du code pastoral Reboisement Création d'un parc communal fermé Encourager la création des groupements des amis de la nature Ouverture des points de vente de complémentation d'aliment de bétail						35.000.000
Culte	Construction et équipement des mosquées Construction des Mahadra et incitation des talibés et des enseignants	Le rôle des mosquées et des Mahadra est réhabilité					45.000.000
Gouvernance Locale	Renforcement des capacités de gestion administrative, financière des conseillers, Renforcement des ressources humaines dans la commune Organisation des voyages d'échanges d'idées et d'expériences avec les clubs municipaux nationaux et extérieurs Assistance technique à la commune pour une durée à limiter.	Les affaires communales sont gérées avec transparence et rigueur					35.000.000
Dynamique associative	Structuration des OSC au niveau de la commune Renforcement des capacités des OSC	La société civile locale est impliquée dans le développement					16.000.000

PLAN DE DEVELOPPEMENT COMMUNAL (PDC) DE BERIBAVAT

	Implication et responsabilisation des OSC							
	COUT TOTAL (MRO)							

A l'issu du diagnostic participatif réalisé dans la Commune rurale de Beribavat, les besoins en matière de développement local pour 5 années, ci-dessus ont été identifiés comme prioritaires. La Commune, comptant sur le soutien financier de ses partenaires au développement, aussi bien au niveau national (gouvernement mauritanien) qu'international (bailleurs internationaux), cherche à mobiliser une enveloppe financière estimée à 806.000.000 d'Ouguiyas, afin de réaliser les activités de développement local retenues dans son premier Plan de Développement Communal-PDC.

ANNEXES :

- I. Synthèse du diagnostic participatif
- II. Fiches synoptiques par village

Annexe I. Synthèse du diagnostic participatif

I. Les potentialités de la Commune rurale de Beribavat

La Commune rurale de BERIBAVAT possède les infrastructures suivantes :

- **Infrastructures hydrauliques** : 23 puits modernes fonctionnels
 - o 9 Forages dont 6 non fonctionnels (faute d'équipements)
 - o 37 puisards pour la plupart salés et de faible fluctuation
- **Infrastructures scolaires** : 6 écoles construites pour la plupart en banco et en mauvais états, accueillant **827** élèves dont 417 filles soit 50,42% des élèves.
- **Infrastructures sanitaires** : 2 postes de santé et 2 parcs de vaccination
- **Infrastructures hydro agricoles** : 11 digues, 126 diguettes, 2 périmètres grillagés, 13 Tamourets ;
- **Services marchands** : 16 boutiques communautaires, 9 boutiques privées, 37 boucheries, 8 fours à pain et 2 Moulins à grains non fonctionnels.
- **Mouvements associatifs** : la commune renferme : 30 associations dont 6 A .P.E., 6 associations de développement communautaire, 16 coopératives féminines et dont la majeure partie n'est pas reconnue par les services publics et par conséquent non enregistrée.
- **Infrastructures communales** : une maisonnette décrépie servant de sigée embryonnaire, une place publique non aménagée servant de marché hebdomadaire rotatif.
- **Infrastructures routières** : inexistantes en dehors de pistes rectilignes et dont la majeure partie est impraticable après les pluies
- **Infrastructures de jeunesse et des sports** : inexistantes malgré la très forte présence de la population juvénile.
- **Infrastructures de tourisme** : néant
- **Sources énergétiques** : bois de chauffe, charbon de bois, lampes à piles rondes, utilisation limitée des énergies solaires et du gaz butane.
- **Ressources animales** :

Il n'y a pas de chiffres exacts du cheptel local existant sur le territoire de la communauté : réticence des éleveurs devant la déclaration du nombre de leur bétail ou négation de possession de bétail. Mais le constat qui reste à faire c'est que la commune de Beribavat est en majeure partie pauvre, les éleveurs ici ne possèdent que le peu d'animaux domestiques parfois ne dépassant pas dix vaches ou quinze chèvres.

L'élevage est de type semi – sédentaire. Les produits animaliers (beurre, viande, lait, peaux, laine), très peu exploités, ne sont pas quantifiés et ne profitent guère ni aux détenteurs du sous secteur, ni aux marchés de consommation.

Les problèmes et contraintes listés lors des interviews avec des focus groups de la

population de la commune, expliquent l'état actuel de la précarité du mode de vie au niveau de la Commune de Beribavat, le faible rendement et la gestion irrationnelle des ressources naturelles :

- Difficulté de ravitaillement en produits de première nécessité,
- Absence de suivi prophylactique (fréquence des maladies animales) du cheptel,
- la dégradation des pâturages sous la forte pression du cheptel en transhumance dans le territoire communal,
- Difficulté d'approvisionnement d'eau de ménage et d'abreuvement des animaux,
- Méconnaissance la valeur alimentaire des produits de maraîchage,
- L'incapacité des services de santé (les postes de santé) à assurer les soins primaires aux populations en dépit de la prolifération des maladies surtout en hivernage,
- absence des lieux de culte (mosquées),
- Taux élevés d'analphabètes parmi la population adulte,
- Fragilité des bâtiments scolaires et manque d'équipements scolaires,
- Faible rétention des élèves surtout les filles à l'école,
- Faible taux de scolarisation des filles,
- Dégradation des sols et des terres cultivables,
- Enclavement de plusieurs villages par rapport au chef lieu de la Commune,
- Faibles rendements agricoles d'où la dépendance alimentaire et céréalière des agriculteurs locaux,
- Manque de protection grillagée des cultures,
- Précarité des méthodes et outils agricoles,
- Absence d'investissement dans le sous secteur agricole,
- Anarchie du secteur du transport routier,
- Absence de biens immobiliers à caractère public,
- Dégradation de l'écosystème,
- Faible implication du Genre dans la gestion et la prise de décision communautaires,
- Faible rôle des OSC dans le développement local,
- Taux élevé de chômage,

ANNEXE II.
Fiches synoptiques par village

ANNEXE II. Fiches synoptiques de la Commune de Beribavat par village:

Contraintes et hypothèses de solutions par village :

Al Ajna (vocation : commerciale)

Désignations	Données
Nombre d'habitations	45
Nature du bâti	Banco 71% Hangar 29%
Nombre de familles	45 dont 31 actives
Nombre d'habitants	204
Taux de féminité	50%
Population active	Eleveurs 15% ; Cultivateurs 6% Commerçants 35% Autres 11%
Source d'approvisionnement en eau	Puits moderne, Tamouret
Source d'éclairage dominante	Lampes torches

(Sources/ diagnostic participatif)

Infrastructures éducatives : école de Souleymania à 700 m

Infrastructures hydro agricoles : 1 digue et 4 diguettes en terre

Infrastructures hydrauliques : 1 puis moderne fonctionnel

Services marchands : 2 boutiques communautaires 1 boutique privée

Mouvement associatif : 5 associations 2 associations villageoises 3 coopératives féminines

Problèmes et solutions pour le village de : Al Ajna

Problèmes/contraintes	Hypothèses de solutions
Difficulté d'extraction de l'eau potable	Equipement du puits moderne Fonçage et équipement d'un forage
Difficulté de ravitaillement en produits céréaliers	Ouverture d'une banque de céréale
Dégradation des pâturages	Construction de parcs pastoraux Ouverture d'une banque de vente de complément d'aliment de bétail
Méconnaissance de l'apport alimentaire des produits de maraîchage et des techniques du maraîchage	Aménagement d'un périmètre maraîcher et appui en matériels horticoles et intrants agricoles
Taux élevés d'analphabètes	Ouverture d'une salle d'alphabétisation
Nombre important de consommateurs	Renforcement des capacités des boutiques communautaires existantes
Faible apport des OSC au développement local	Renforcement des capacités des OSC du village
Faible apport de la femme dans la vie active	Structuration des femmes du village au sein de groupements producteurs spécialisés.

Aweinatt Mahmouda (vocation dominante du village : agricole)

Désignations	Données
Nombre d'habitations	
Nature du bâti	Banco 20%, Hangar 70%
Nombre de familles	30 dont actives dont 23 actives
Nombre d'habitants	199
Pourcentages des femmes	56%
Population active	Eleveurs 3% Cultivateurs 46% Commerçants 6%

	Autres 0%
Source d'approvisionnement en eau	Puisards , Tamouret
Source d'éclairage dominante	Torche

(Sources/ diagnostic participatif)

Infrastructures éducatives : néant

Infrastructures hydrauliques :6 puisards ,

Infrastructures hydro agricoles : 1 digue 10 diguettes

Infrastructures sanitaires : néant

Services marchands : néant

Mouvement associatif : 1 coopérative féminine

Contraintes et hypothèses de solutions pour :

Aw.Mahmouda

Problèmes/contraintes	Hypothèses de solutions
Nombre important de consommateurs	Ouverture d'une boutique communautaire Ouverture d'une banque de céréale Financement des activités d'abattage, de boulangerie..
Difficulté d'accès à l'eau potable	Fonçage et équipement d'un puits moderne Renforcement et réhabilitation des puisards existants
Méconnaissance de l'apport alimentaire des produits de maraîchage et des techniques du maraîchage	Aménagement d'un périmètre maraîcher et appui en matériels horticoles et intrants agricoles
Faibles rendements agricoles	Aménagement des terres cultivables Appui matériels et financiers aux agriculteurs Fourniture des semences améliorées Fourniture des produits de lutte contre les petits ennemis des cultures et les maladies culturales
Divagation des animaux dans les zones cultivées	Protection grillagée des cultures
Absence d'infrastructures routières	Désenclavement du village .
Problème d'éclairage	Promotion de l'utilisation de l'énergie solaire
Taux élevé d'analphabètes	Ouverture d'une salle d'alphabétisation
Faible apport du Genre dans la vie économique	Encouragement des coopératives féminines par la mise en œuvre du micro crédit aux micros projets Création d'activités génératrices de revenus aux femmes chefs de familles Encrage de l'esprit de solidarité, de cohésion sociale Ouverture d'une classe d'alphabétisation pour les femmes Structuration des coopératives et associations féminines en un groupement de promotion et de défense des droits du genre. Appui à la scolarisation et la rétention des filles à l'école Implication des femmes du village dans la gestion des affaires locales et la prise de décision Mise en place des caisses d'épargne et de crédits féminines
Absence de mosquée	Construction de la mosquée du village
Dégradation de l'environnement	Application des lois du code pastoral et du code forestier Valorisation et préservation des ressources naturelles existantes dans le terroir villageois Reboisement

	Formation d'association de défense de l'environnement
--	---

Azedar El Barka (vocation dominante du village : petit commerce)

Désignations	Données
Nombre d'habitations	23
Nature du bâti	Banco 91% hangar 9%
Nombre de familles	23 dont 9 actives
Nombre d'habitants	134
Pourcentages des femmes	56%
Population active	Eleveurs 8% cultivateurs 4% Commerce 17% Autre 8%
Source d'approvisionnement en eau	Puisards
Source d'éclairage dominante	Torche

(Sources/ diagnostic participatif du village)

Infrastructures éducatives : néant

Infrastructures hydro agricoles : 1 diguette

Infrastructures hydrauliques : 2 Puisards 1 forage hors usage,

Services marchands : 1 four à pains

Mouvement associatif : néant

**Contraintes et hypothèses de solutions pour :
Azedar el Barka**

Problèmes/contraintes	Hypothèses de solutions
Problème de ravitaillement en eau potable	Réhabilitation des puisards existants Réhabilitation et équipement du forage existant et mis en place d'un réseau AEP
Difficulté d'approvisionnement en denrées et produits céréaliers	Ouverture d'une boutique communautaire Ouverture d'une banque de céréale Promotion des activités de boulangerie, d'abattage....
Dégradation des pâturages	Construction d'une réserve pastorale Ouverture d'une banque de distribution de complémentation d'aliment de bétail
Taux de féminité élevé (56 % des hbts du village) avec une très faible présence de la femme dans la vie active	Encouragement des coopératives féminines par la mise en œuvre du micro crédit aux micros projets Création d'activités génératrices de revenus aux femmes chefs de familles Enracinement de l'esprit de solidarité, de cohésion sociale Ouverture d'une classe d'alphabétisation pour les femmes Structuration des coopératives et associations féminines en un groupement de promotion et de défense des droits du genre. Appui à la scolarisation et la rétention des filles à l'école Implication des femmes du village dans la gestion des affaires locales et la prise de décision Mise en place des caisses d'épargne et de crédits féminines
Méconnaissance de l'apport alimentaire des produits de maraîchage et des techniques du maraîchage	Aménagement d'un périmètre maraîcher et appui en matériels horticoles et intrants agricoles

PLAN DE DEVELOPPEMENT COMMUNAL (PDC) DE BERIBAVAT

Eloignement de l'école	Création d'une école du village
Absence de lieu de culte dans le village	Construction de la mosquée du village
Problème d'éclairage	Promotion de l'utilisation de l'énergie solaire
Faibles rendements agricoles	Aménagement des terres cultivables Appui matériels et financiers aux cultivateurs Fourniture des semences (améliorées surtout)
Divagation des animaux dans les zones cultivées	Protection grillagée des cultures

Baghdade (vocation : agricole)

Désignations	Données
Nombre d'habitations	12
Nature du bâti	Banco 42% , Hangar 58 %
Nombre de familles	12 dont 8 actives
Nombre d'habitants	68
Pourcentages des femmes	55%
Population active	Eleveurs 5% Cultivateurs 8% Autres 8 %
Source d'approvisionnement en eau	Néant
Source d'éclairage dominante	Lampes torches

(Sources/ diagnostic participatif

- Infrastructures éducatives :** néant
- Infrastructures hydro agricoles :** 1 diguette
- Infrastructures hydrauliques :** néant
- Services marchands :** néant
- Mouvement associatif :** néant)

Contraintes et hypothèses de solutions pour le village de : Baghdade

Problèmes/contraintes	Hypothèses de solutions
Problème de ravitaillement en eau potable	Fonçage d'un puits et équipement par un moyen d'exhaure
Problème d'approvisionnement en produits alimentaires et en produits céréaliers	Ouverture d'une boutique communautaire Ouverture d'une banque de céréale Promotion de l'abattage, de la boulangerie.....
Méconnaissance de l'apport alimentaire des produits de maraîchage et des techniques du maraîchage	Aménagement d'un périmètre maraîcher et appui en matériels horticoles et intrants agricoles
Taux de féminité élevé (55 % des hbts du village) avec une très faible présence de la femme dans la vie active	Encouragement des coopératives féminines par la mise en œuvre du micro crédit aux micros projets Création d'activités génératrices de revenus aux femmes chefs de familles Enrage de l'esprit de solidarité, de cohésion sociale Ouverture d'une classe d'alphabétisation pour les femmes Structuration des coopératives et associations féminines en un groupement de promotion et de défense des droits du genre. Appui à la scolarisation et la rétention des filles à l'école Implication des femmes du village dans la gestion des affaires locales et la prise de décision Mise en place des caisses d'épargne et de crédits féminines
Faibles rendements agricoles	Aménagement des terres cultivables

	Appui matériels et financiers aux cultivateurs Fourniture des semences Protection grillagée des cultures
Taux d'alphabétisation très faible	Ouverture d'une salle d'alphabétisation pour adulte

Beribavat (vocation dominante : agricole)

Désignations	Données
Nombre d'habitations	234
Nature du bâti	Banco 100%
Nombre de familles	231 dont 112 actives (49%)
Nombre d'habitants	1318
Pourcentages des femmes	54%
Population active	Eleveurs 1%, Cultivateurs 30%, Commerçants 12%, Autres 7%
Source d'approvisionnement en eau	8 Puits modernes, 2 puisards, forage (HU), 5 tamourets
Source d'éclairage dominante	Energie solaire, lampes torches

(Sources/ diagnostic participatif)

Infrastructures scolaires : école en dur , en bon état et relativement équipée

Plusieurs Mahadra

Infrastructures de santé : 1 parc de vaccination 1 poste de santé

Infrastructures hydrauliques : 8 Puits modernes

2 puisards

1 forage hors usage

Infrastructures hydro agricoles : 1 digue 20 diguettes

Services marchands : 2 boutiques communautaires 1 boutique privée

4 fours à pains

Mouvements associatifs :

5 associations intervenant en commerce et en culture maraîchère

1 APE

1 association villageoise

2 coopératives féminines

Contraintes et hypothèses de solutions pour le Chef lieu de la Commune

Problèmes/contraintes	Hypothèses de solutions
Problème d'enclavement	Construction du tronçon de la route Essava (sur la route de l'Espoir) Beribavat Construction de la route Beribavat Mavnadech
Problème d'approvisionnement en eau de boisson pour ménages et cheptel	Réhabilitation et entretien régulier des équipements du forage existant Equipement des puits modernes Réhabilitation des puisards Création d'un réseau d'adduction d'eau potable ou de bornes fontaines
Difficulté de suivi prophylactique du cheptel	Ouverture d'un poste de santé vétérinaire Ouverture d'un dépôt de médicaments vétérinaires
Difficulté d'accès au soin de santé	Renforcement des capacités du poste de santé existant en ressources humaines et en médicaments Création et construction d'un centre de santé et affectation d'un médecin généraliste Création et construction d'un centre de PMI et affectation d'une sage femme Ouverture d'un centre de nutrition
	Construction de réserves pastorales

Dégradation des pâturages	Ouverture d'une banque de vente de complémentation d'aliment de bétail Implication des éleveurs dans la préservation de l'environnement et la bonne gouvernance des pâturages Orientation des éleveurs vers l'élevage intensif
Baisse des productions maraîchères	Aménagement des périmètres maraîchers et appui en matériels horticoles et intrants agricoles orientation vers la culture oasisienne Allocation du micro crédit aux agriculteurs
Opposition des pratiques à l'intégration de la femme dans la vie active	Encouragement des coopératives féminines par la mise en œuvre du micro crédit aux micros projets Création d'AGR pour femmes chefs de ménages Encrage de l'esprit d'entre aide mutuelle et de cohésion sociale Ouverture d'une classe d'alphabétisation pour les femmes Structuration des coopératives et associations féminines en une mutuelle de défense des droits de la femme Appui à la scolarisation et la rétention des filles Implication des femmes du village dans la gestion des affaires locales et la prise de décision Mise en place des caisses d'épargne et de crédits
Problème d'éclairage	Promotion de l'utilisation de l'énergie solaire Alimentation du chef lieu de la commune en énergie électrique par sa dotation par un groupe
Faibles rendements agricoles (agriculture sous pluie)	Renforcement et protection des diguettes Construction de digues d retenue d'eau Aménagement des terres cultivables Appui matériels et financiers aux cultivateurs Fourniture des semences améliorées surtout
Divagation des animaux dans les zones cultivées	Protection grillagée des cultures
Dégradation de l'environnement	Application des lois du code pastoral et du code forestier Valorisation et préservation des ressources naturelles existantes dans le terroir villageois Reboisement Formation d'association de défense de l'environnement Implication des éleveurs, des cultivateurs, des acteurs de la société civile, des élus locaux dans la sauvegarde du potentiel naturel existant et le rajeunissement de ce potentiel
Insécurité et inconfort de l'hôtel communal	Construction et équipement d'un hôtel de ville décent
Absence de lieu de recueillement /d'attraction et/ou de loisir	Construction d'un centre culturel communal Construction d'une maison des jeunes Construction d'un stade communal Création d'un musée communal Construction d'une auberge communale Aménagement d'une place publique et d'un jardin public
	Renforcement des capacités d'attraction du marché

Important nombre de consommateurs	hebdomadaire Lotissement et construction d'un marché municipal Renforcement des capacités des boutiques communautaires en place et ouverture de 2 autres Ouverture d'un dépôt de vente des céréales Promotion des activités d'abatage et de boulangerie Incitation des populations locales à s'investir dans le commerce privé Dotation par 2 moulins à grains Création d'une caisse communale de solidarité et d'intervention d'urgence Implication du maraîchage dans les activités culturelles Promotion des échanges commerciaux avec les communes avoisinantes Aménagement, lotissement et construction du marché communal (actuelle place de la foire hebdomadaire)
Faible rôle des Mahadra	Construction d'un centre des études islamiques Appuis matériels et financiers aux talibés et enseignants des Mahadra
Manque d'équipements scolaires	Equiperment de l'école du village
Manque de salles de classes et de locaux administratifs	Construction de salles de classes Réhabilitation et équipement des bureaux de l'administration de l'école
Faible rendement des ressources humaines de la commune	Renforcement des capacités de gestion administrative et comptable des membres du conseil municipal Assistance technique à la commune Organisation de voyages, de rencontres débats, d'échanges des expériences avec les conseils municipaux au niveau régional, national ou international Jumelage avec une commune œuvrant pour le bien être humain, arabe, africaine,.... Renforcement et implication des OSC dans le processus du développement du chef lieu de la commune, et de la commune de façon générale Création d'une cours des comptes communale
Anarchie du transport de et vers le chef lieu de la commune	Régulation du transport

Bou Ech (vocation : échanges commerciaux)

Désignations	Données
Nombre d'habitations	8
Nature du bâti	Banco 62 %, Hangar 38%
Nombre de familles	4 dont 6 actives (76,38%)
Nombre d'habitants	52
Pourcentages des femmes	47%
Population active	Eleveurs 12%, Cultivateurs 13%, Autres 50%
Source d'approvisionnement en eau	Puits modernes
Source d'éclairage dominante	Lampes torches

(Sources/ diagnostic participatif)

Infrastructures scolaires : néant

Infrastructures hydrauliques : Puits modernes ;

Infrastructures hydro agricoles : 4 diguettes

Services marchands : néant

Mouvements associatifs :

1 association de développement

1 association villageoise

**Contraintes et hypothèses de solutions pour le village de :
Bou Ech**

Problèmes/contraintes	Hypothèses de solutions
Problème d'attraction de l'eau de boisson pour hommes et bêtes	Equiper des puits modernes existants
Difficulté d'approvisionnement en produits alimentaires	Ouverture d'une boutique communautaire Promotion des activités génératrices de revenus
Dégradation des pâturages	Construction d'une réserve pastorale Ouverture d'une boutique de vente de complémentation d'aliment de bétail Implication des éleveurs dans la protection de l'environnement
Faible production agricole	Aménagement des surfaces cultivables et appui en matériels horticoles et intrants agricoles Appui à la culture maraîchère Allocation du micro crédit aux agriculteurs Renforcement des diguettes existantes Construction d'ouvrages de retenue d'eau Fourniture des semences améliorées
Prolifération des maladies des cultures et divagation des animaux dans les champs	Fourniture du grillage aux cultivateurs Formation et encadrement des cultivateurs sur les méthodes de l'assolement, de l'engrainage, de lutte contre les petits ennemis des cultures(criquets, sautereaux, vers....)
Problème d'intégration de la femme dans la vie active	Implication des femmes du village dans la gestion des affaires courantes et la prise de décision sur les questions concernant la vie communautaire
Faible taux d'adultes alphabétisés	Ouverture d'une salle d'alphabétisation pour les adultes du village

Chelkhet Naga (vocation : commerciale avec penchant d'agriculture)

Désignations	Données
Nombre d'habitations	34
Nature du bâti	Banco 83 %, Hangar 17%
Nombre de familles	33
Nombre d'habitants	134
Pourcentages des femmes	48%
Population active	Eleveurs 9%, Cultivateurs 19%, Commerçants 37%
Source d'approvisionnement en eau	Puisards ,
Source d'éclairage dominante	Lampes torches

(Sources/ diagnostic participatif)

Infrastructures scolaires : néant (enfants en âge de scolarité sont au nombre de 34 non scolarisés)

Infrastructures hydrauliques : Puisards

Infrastructures hydro agricoles : 1 digue 1 périmètre grillagé

Services marchands : 1 boutique communautaire

Mouvements associatifs : 2 associations 1 association villageoise 1 coopérative féminine

Contraintes et hypothèses de solutions pour Chelkha

Problèmes/contraintes	Hypothèses de solutions
Problème de ravitaillement en eau potable	Fonçage d'un puits moderne et son équipement Renforcement des puisards existants
Faible apport du genre dans la vie active	Création d'AGR pour les femmes du village Organisation des femmes en une mutuelle de défense des droits de la femme Création d'un fonds féminin d'aide et de solidarité Implication effective des femmes du village dans la prise de décision et dans la gestion des affaires villageoises Ouverture d'une salle d'alphabétisation pour les femmes Sensibilisation sur l'importance de la scolarisation des filles
Problème de ravitaillement en produits céréaliers	Ouverture d'une banque de céréale
Faible production culturale	Aménagement des surfaces cultivables et appui en matériels horticoles et intrants agricoles Appui à la culture maraîchère Allocation du micro crédit aux agriculteurs Renforcement des diguettes existantes Construction d'ouvrages de retenue d'eau Fourniture des semences améliorées
Dégradation des pâturages	Construction d'une réserve pastorale Ouverture d'un point de vente de complémentation d'aliment de bétail
Absence d'une école	Construction d'une école en dur et son équipement
Taux élevé d'adultes non alphabétisés	Ouverture d'une salle d'alphabétisation
Absence de lieu de culte	Construction et équipement d'une mosquée
Absence des OSC de la vie active du village	Renforcement des capacités des associations et coopératives existantes
Sources d'éclairage coûteuses	Promotion l'utilisation de l'énergie solaire ou éolienne

Djegré I (vocation dominante : agricole)

Désignations	Données
Nombre d'habitations	47
Nature du bâti	Banco 83%, Hangar 17%
Nombre de familles	46 dont 35 actives
Nombre d'habitants	251
Pourcentages des femmes	54%
Population active	Eleveurs 9%, Cultivateurs 50%, Commerçants 18%
Source d'approvisionnement en eau	Puisards , puits modernes, 1forage défectueux, Tamouret
Source d'éclairage dominante	Lampes torches

(Sources/ diagnostic participatif)

Infrastructures scolaires : Ecole en semi dur , d'état moyen et non équipée

Infrastructures sanitaires : inexistantes

Infrastructures hydrauliques : Puits modernes, Puisards, forage (hors usage)

Infrastructures hydro agricoles : 2 digues 10 diguettes

Infrastructures rurales : un seul périmètre grillagé

Services marchands : 1 boutique communautaire

Mouvements associatifs : 1 association des parents d'élèves

Contraintes du village et hypothèses de solutions **(Djegre I/II)**

Contraintes	Hypothèses de solutions
Problème d'enclavement	Construction du tronçon de la route espoir Djegre
Problème d'approvisionnement t en eau potable	Equiperment des puits modernes Renforcement des puisards Réhabilitation, équipement et entretien du forage Construction d'un réseau d'A.E.P
Importante population féminine	Création d'AGR pour les femmes du village Organisation des femmes en une mutuelle de défense des droits de la femme Structuration des femmes du village au sein de groupes spécialisés de production Création d'un fonds féminin d'aide et de solidarité Implication effective des femmes du village dans la prise de décision et dans la gestion des affaires villageoises Ouverture d'une salle d'alphabétisation pour les femmes Sensibilisation sur l'importance de la scolarisation des filles
Important nombre de consommateurs	Ouverture d'une banque de céréale Renforcement de la capacité de la boutique communautaire du village Promotion des activités d'abattage et de boulangerie
Insignifiante des rendements agricoles	Aménagement des terres cultivables Construction des digues de retenue d'eau Renforcement des capacités de rétention des digues et diguettes en place Introduction des nouvelles méthodes culturales Introduction des semences améliorées Utilisation des engrais les mieux adaptés au milieu Clôture grillagée des champs Allocation de micro crédit aux cultivateurs du village Formation et encadrement des cultivateurs sur les méthodes de lutte contre les petits ennemis des cultures
Dégradation des pâturages	Construction d'une réserve pastorale Ouverture d'une banque de vente de complément d'alimentation de bétail
Prolifération des maladies en période pluvieuse	Renforcement des capacités du poste de santé existant à Djegre II en ressources humaines et en médicaments
Dégradation du milieu	Construction de digues et diguettes de retenues d'eau Reboisement Implication des éleveurs, des agriculteurs, des acteurs de la société civile, des élus locaux dans la protection, la gestion, la valorisation et le rajeunissement de

	l'environnement villageois Promotion de l'utilisation du gaz butane dans les besoins ménagers
Ecole menacée d'écroulement	Construction d'une école en dur et son équipement
Faible apport des groupements associatifs	Renforcement des capacités des osc du village
Taux élevé d'adultes non alphabétisés	Ouverture d'une salle d'alphabétisation des adultes
Absence de lieu de culte	Construction et équipement d'une mosquée
Source d'éclairage ménager coûteuse	Promouvoir l'utilisation de l'énergie solaire et éolienne

Djgre II (vocation dominante agriculture)

Désignations	Données
Nombre d'habitations	66
Nature du bâti	Banco 97 %, Hangar 3%
Nombre de familles	66 dont 50 actives
Nombre d'habitants	409
Pourcentages des femmes	46
Population active	Eleveurs 6%, Cultivateurs 53%, Commerçants 14%, Autres 2%
Source d'approvisionnement en eau	9 puisards
Source d'éclairage dominante	Lampes torches

(Sources/ diagnostic participatif)

Infrastructures scolaires : Ecole en semi dur, état moyen et non équipée

Infrastructures sanitaires : 1 poste de santé 1 parc de vaccination

Infrastructures hydrauliques : 9 puisards

Infrastructures rurales : 2 digues 6 diguettes 1 PG

Services marchands : 2 boutiques communautaires 1 moulin à grains

Mouvements associatifs : 2 associations 1 APE 2 coopératives féminines

N/B : les villages de Djgre I et II se côtoient ; ils vivent les mêmes moments d'abondance et de soudure, ils se partagent des contraintes systématiquement identiques et nécessitent les mêmes solutions

Contraintes du village et hypothèses de solutions (Djgre I/II)

Contraintes	Hypothèses de solutions
Problème d'enclavement	Construction du tronçon de la route espoir Djgre
Problème d'approvisionnement t en eau potable	Equipped des puits modernes Renforcement des puisards Réhabilitation, équipement et entretien du forage Construction d'un réseau d'A.E.P
Prolifération des maladies en période pluvieuse	Renforcement des capacités du poste de santé existant à Djgre II en ressources humaines et en médicaments
Importante population féminine	Création d'AGR pour les femmes du village Organisation des femmes en une mutuelle de défense des droits de la femme Structuration des femmes du village au sein de groupes spécialisés de production Création d'un fonds féminin d'aide et de solidarité Implication effective des femmes du village dans la prise de décision et dans la gestion des affaires villageoises

	Ouverture d'une salle d'alphabétisation pour les femmes Sensibilisation sur l'importance de la scolarisation des filles
Important nombre de consommateurs	Ouverture d'une banque de céréale Renforcement de la capacité de la boutique communautaire du village Promotion des activités d'abattage et de boulangerie
Insignifiante des rendements agricoles	Aménagement des terres cultivables Construction des digues de retenue d'eau Renforcement des capacités de rétention des digues et diguettes en place Introduction des nouvelles méthodes culturales Introduction des semences améliorées Utilisation des engrais les mieux adaptés au milieu Clôture grillagée des champs Allocation de micro crédit aux cultivateurs du village Formation et encadrement des cultivateurs sur les méthodes de lutte contre les petits ennemis des cultures
Dégradation des pâturages	Construction d'une réserve pastorale Ouverture d'une banque de vente de complément d'alimentation de bétail
Dégradation du milieu	Construction de digues et diguettes de retenues d'eau Reboisement Implication des éleveurs, des agriculteurs, des acteurs de la société civile, des élus locaux dans la protection, la gestion, la valorisation et le rajeunissement de l'environnement villageois
Ecole menacée d'écroulement	Construction d'une école en dur et son équipement
Faible apport des groupements associatifs	Renforcement des capacités des osc du village
Taux élevé d'adultes non alphabétisés	Ouverture d'une salle d'alphabétisation des adultes

N.B :

- *Au sein de la commune rurale de Beribavat, les quatre villages de Ehel Tar, Ehel Beibacar, Ehel Boulkhair et Ehel Louçiv, sont des pseudos villages qui ont émergé durant la dernière décennie comme conséquence du phénomène accéléré de la sédentarisation anarchique qu'a connu le pays, notamment en milieu rural ;*
- *Il s'agit de villages qui se sont formé, chacun, autour d'une seule et même famille qui donna son nom à la communauté émergente ;*
- *Il s'agit de villages vivent les mêmes problèmes et espèrent des solutions à mesure de pallier les contraintes de chacun en ce qui le concerne ;*
- *Pour les 4 quatre villages concernés, nous avons adopté un tableau commun des contraintes et hypothèses de solutions –voir ci-après) :*

1/ Ehel Tar (vocation dominante : agro pastorale)

Désignations	Données
Nombre d'habitations	5
Nature du bâti	Banco 100%
Nombre de familles	5 actives à 100%
Nombre d'habitants	28
Pourcentages des femmes	50%
Population active	Eleveurs 20%, Cultivateurs 80%
Source d'approvisionnement en eau	Puits modernes, Tamouret

Source d'éclairage dominante	Lampes torches
------------------------------	----------------

(Sources/ diagnostic participatif)

Infrastructures scolaires : néant

Infrastructures sanitaires : inexistantes

Infrastructures hydrauliques : 2 Puits modernes

Infrastructures hydro agricoles : 1 digue 1 diguette

Services marchands : néant

Mouvements associatifs : 1 association 1 coopérative féminine (artisanat et commerce)

2/ Ehel Beibacar (vocation dominante : agro pastorale)

Désignations	Données
Nombre d'habitations	6
Nature du bâti	Dur 84% Hangar 16%
Nombre de familles	6 toutes actives
Nombre d'habitants	39
Pourcentages des femmes	47
Population active	Eleveurs 33%, Cultivateurs 67%
Source d'approvisionnement en eau	Puisards, Tamouret
Source d'éclairage dominante	Lampes torches

Source : diagnostic participatif du village

Infrastructures éducatives : néant

Infrastructures de santé : Néant

Infrastructures hydrauliques : 3 puisards

Infrastructures hydro agricoles : 1 diguette

Services marchands : néant

Mouvements associatifs : néant

3/ Ehel Boulkhair(vocation dominante : agro pastorale)

Désignations	Données
Nombre d'habitations	18
Nature du bâti	Banco 73 %, Hangar 27%
Nombre de familles	14 toutes actives
Nombre d'habitants	117
Pourcentages des femmes	45
Population active	Eleveurs 29%, Cultivateurs 71%
Source d'approvisionnement en eau	Puisards , Tamouret
Source d'éclairage dominante	Lampes torches

Source : diagnostic participatif du village

Infrastructures éducatives : néant

Infrastructures de santé : Néant

Infrastructures hydrauliques : puisards de faible fluctuation

Infrastructures hydro agricoles : 9 diguettes

Services marchands : néant

Mouvements associatifs : néant

4/ Ehel Louçiv (vocation commerciale)

Désignations	Données
Nombre d'habitations	17
Nature du bâti	Dur 24 %, Banco 59 %, Hangar 17%
Nombre de familles	13 dont 7 actives
Nombre d'habitants	71
Pourcentages des femmes	62
Population active	Eleveurs 0%, Cultivateurs 0%, Commerçants 46%, Autres 8%
Source d'approvisionnement en eau	Puisards, 1 forage
Source d'éclairage dominante	Lampes torches

Source : diagnostic participatif du village

Infrastructures éducatives : néant

Infrastructures de santé : Néant

Infrastructures hydrauliques : 1 forage 1 puisards

Infrastructures hydro agricoles : 1 digue

Services marchands : 1 abattoir

Mouvements associatifs : 1 association villageoise

Contraintes villageoises et hypothèses de solutions pour : Ehel tar (1),
ehel Beibacar (2) Ehel Boulkhair(3) , Ehel Louçiv(4)

Contraintes	Hypothèses de solutions
Difficulté d'accès à l'eau potable	Equiperment des puits modernes existant à 1 Equiperment du forage existant à 4 Fonçage de puits modernes à 2 et 3 et leur équipement par des moyens d'exhaure Renforcement des capacités des puisards au niveau des villages 2, 3, 4.
Nombre important de consommateurs	Ouverture d'une banque de céréale Ouverture d'une boutique communautaire Promotion des activités d'abattage, de boulangerie Dotation des villages 1,2, 4 par un moulin à grains
Faible apport du Genre dans la gestion des affaires communautaires	Création d'AGR pour les femmes Organisation des femmes dans des mutuelles de défense des droits de la femme Structuration des villageoises au sein de groupes spécialisés de production Création de fonds féminins d'aide et de solidarité Implication effective du genre dans la prise de décision et dans la gestion des affaires villageoises Ouverture d'une salle d'alphabétisation pour les femmes au niveau de chacun des 4villages Sensibilisation sur l'importance de la scolarisation des filles Renforcement des capacités des coopératives féminines au niveau des villages : 1 et 4
Manque de lieu de culte	Construction des mosquées dans : 2, 3 et 4
Faibles rendements agricoles	Aménagement des terres cultivables Construction des digues de retenue d'eau Renforcement des capacités de rétention des digues et diguettes en place Introduction des nouvelles méthodes culturales

	Introduction des semences améliorées Utilisation des engrais les mieux adaptés au milieu Clôture grillagée des champs Allocation de micro crédit aux cultivateurs Formation et encadrement des cultivateurs sur les méthodes de lutte contre les petits ennemis des cultures
Dégradation des pâturages	Construction d'une réserve pastorale au niveau des villages : 1, 2 et 3 Ouverture d'un point de vente d'aliment de bétail au niveau de chacun des villages : 1, 2 et 3 Application de la loi du code pastoral Implication des éleveurs dans la protection, la gestion, la valorisation et le rajeunissement de l'environnement villageois
Dégradation du milieu naturel	Application rigoureuse du code pastorale et du code forestier Reboisement Valorisation des ressources arboricoles Implication des éleveurs, des agriculteurs, des acteurs de la société civile, des élus locaux dans la protection, la gestion, la valorisation et le rajeunissement de l'environnement villageois
Taux important d'analphabètes	Ouverture d'une salle d'alphabétisation pour adultes au niveau de chacun des villages
Incommodité de la source d'éclairage actuelle des ménages	Promotion l'utilisation de l'énergie solaire

Essava (vocation du village : pastorale)

Désignations	Données
Nombre d'habitations	54
Nature du bâti	Dur 4%, Banco 85% %, Hangar 11 %
Nombre de familles	54
Nombre d'habitants	309
Pourcentages des femmes	57
Population active	Eleveurs 32%, Cultivateurs 2%, Commerçants 13%, Autres 14%
Source d'approvisionnement en eau	Puisards, Puits moderne 1 forage (HU)
Source d'éclairage dominante	Lampes torches

Source : diagnostic participatif du village

Infrastructures éducatives : 1 école en semi dur banco, en mauvais état et non équipée
1 Mahadra, sans local, sans équipement

Infrastructures de santé : Néant

Infrastructures hydrauliques : 3 puits modernes 1 puisards de faible fluctuation 1 forage hors usage

Infrastructures hydro agricoles : 10 diguettes

Services marchands : 1 four à pains 5 boutiques privées 1 moulin à grains défectueux

Mouvements associatifs : 4 associations, 1 APE 3 coopératives féminines

Contraintes d'Essava et hypothèses de solutions

Contraintes	Hypothèses de solutions
Difficulté d'accès à l'eau potable	Réhabilitation et équipement du forage en place Équipement des puits modernes Création d'un réseau A.E.P. ou de bornes fontaines
Difficulté de ravitaillement en produits alimentaires et denrées de première nécessité	Ouverture d'une banque de céréale Ouverture d'une boutique communautaire Promotion des activités d'abattage et de boulangerie
Méconnaissance de l'apport alimentaire et lucratif de l'activité de maraîchage	Aménagement d'un périmètre maraîcher Fourniture de matériels et d'intrants Clôture grillagée Allocation de micro crédit aux cultivateurs du village Formation et encadrement des cultivateurs sur les techniques et méthodes de maraîchage
Absence de la femme de la vie active du village	Organisation des femmes dans une association de défense des droits de la femme Structuration des femmes au sein de groupes spécialisés de production Création d'une caisse féminine d'assistance et d'aide sociale Implication effective du genre dans la prise de décision et dans la gestion des affaires villageoises Ouverture d'une salle d'alphabétisation Sensibilisation sur l'importance de la scolarisation des filles Renforcement des capacités des coopératives en place
Dégradation de l'environnement villageois	Construction de digues et diguettes de retenues d'eau Reboisement Implication des associations, des coopératives féminines, des élus locaux, des hommes de lettres, des élèves,... de la population d'Essava en générale dans la valorisation, la protection, et le rajeunissement et la sauvegarde du milieu naturel dans le terroir villageois.
Ecole menacée d'écroulement	Reconstruction de école en dur et son équipement
Taux élevés d'analphabètes	Ouverture d'une classe d'alphabétisation
Manque d'éclairage	Promotion de l'énergie solaire
Manque d'équipement pour la mosquée du village et d'un local pour la Mahadra du village	Équipement de la mosquée du village Construction et équipement du local de la Mahadra
Difficulté de communiquer avec le Chef lieu après les pluies	Construction du tronçon routier Essava (sur la route de l'Espoir) Beribavat.

Hassi Abdawa (vocation : pastorale avec présence d'une activité agricole)

Désignations	Données
Nombre d'habitations	59
Nature du bâti	Banco 68% %, Hangar 32 %
Nombre de familles	56
Nombre d'habitants	258
Pourcentages des femmes	49%
Population active	Éleveurs 34%, Cultivateurs 5%, Commerçants 9%

Source d'approvisionnement en eau	Puits moderne, puisards, forage(HU)
Source d'éclairage dominante	Lampes torches

Source : diagnostic

participatif du village

Infrastructures éducatives : 1 école en banco, en mauvais état et non équipée

Infrastructures de santé : Néant

Infrastructures hydrauliques : 2 puits modernes 3 puisards 1 forage hors exploitation

Infrastructures hydro agricoles : 4 digues

Services marchands : néant

Mouvements associatifs : néant

Contraintes de Hassi Abdawa et hypothèses de solutions

Contraintes	Hypothèses de solutions
Difficulté d'extraction de l'eau pour les besoins des ménages et cheptel	Réfection et équipement du forage existant Équipement des deux puits modernes actuels Renforcement des capacités des puisards
Important nombre de consommateurs	Ouverture d'une banque de céréale Ouverture d'une boutique communautaire Promotion des activités de boulangerie, d'abattage... Incitation des commerçants du village à s'investir localement Promotion des échanges commerciaux avec les villages environnants et le marché hebdomadaire au niveau du chef lieu de la commune Rationalisation des ressources villageoises
Dégradation hâtif des pâturages et du milieu environnemental	Construction d'une réserve pastorale communautaire Ouverture d'un point de vente d'aliment de bétail Application de la loi du code pastoral Implication des éleveurs dans la protection, la gestion, la valorisation et le rajeunissement de l'environnement villageois Rationalisation des zones de pâturage au niveau du terroir villageois Implication de tous les villageois dans la bonne gouvernance des ressources naturelles existantes au niveau du terroir villageois Recensement et valorisation des ressources naturelles Reboisement et rajeunissement du couvert végétatif au niveau du terroir villageois
Prolifération des maladies animales	Construction d'un parc de vaccination Ouverture d'un point de vente de médicaments vétérinaires
Faibles rendements agricoles	Aménagement des terres cultivables Construction des digues et réhabilitation de celles existantes Renforcement des diguettes Fourniture de matériels et de semences améliorés Clôture grillagée des champs Allocation de micro crédit aux cultivateurs du village Introduction de l'activité de maraîchage
Absence du rôle de la femme dans la vie	Création d'AGR : abattage, boulangerie, artisanat,

active du village	maraîchage Structuration des femmes en coopératives de production Appui matériels et financiers aux organisations féminines Renforcement des capacités des OSC en place
Insécurité du local de l'Ecole du village Manque d'équipements scolaires	Reconstruction de l'école du village en dur Equipement de l'école du village
Faible rétention des filles à l'école	Lutte contre les mariages précoces des filles Implication de la société civile, des enseignants, des élus, des hommes de lettres dans sensibilisation des parents sur les droits des filles Appui matériel et moral aux filles scolarisées du village
Taux élevés d'adultes analphabètes	Ouverture d'une salle d'alphabétisation
Manque d'éclairage	Promotion de l'énergie solaire
Manque de local pour la Mahadra du village	Construction du local de la Mahadra

M'Deivina (vocation dominante: pastorale avec la présence d'une activité agricole)

Désignations	données
Nombre d'habitations	33
Nature du bâti	Banco 64 % %, Hangar 36%
Nombre de familles	33 dont 23 actives
Nombre d'habitants	222
Pourcentages des femmes	57%
Population active	Eleveurs 12%, Cultivateurs 46%, Autres 31%
Source d'approvisionnement en eau	3 puisards
Source d'éclairage dominante	Lampes torches

Infrastructures éducatives : école d'Essava à moins de 700 m des habitations du village

Infrastructures de santé : néant

Infrastructures hydrauliques : puisards

Infrastructures **hydro agricoles** : 1 digue

Services marchands : 1 boutique communautaire, 1 banque de céréale

Mouvements associatifs : 1 association

Contraintes villageoises et hypothèses de solutions

Contraintes	Hypothèses de solutions
Manque de local pour la Mahadra du village	Construction et équipement de la Mahadra
Difficulté d'accès à l'eau	Renforcement des puisards Fonçage d'un forage ou d'un puits moderne et son équipement
Nombre important d'adultes analphabètes	Ouverture d'une salle e d'alphabétisation
Taux élevé de féminité	Structuration des femmes du village au sein d'une mutuelle de défense des droits de la femme Création d'AGR Organisation des femmes en groupes producteurs spécialisés Renforcement des capacités des femmes (formations) Mise en place d'une caisse féminine d'épargne et crédit Dotation du village par un moulin à grains

Nombre important de consommateurs	Renforcement des capacités de la boutique communautaire et de la banque de céréale déjà en place Promotion des activités d'abattage et de boulangerie Introduction du maraîchage dans les activités culturelles du village
Dégradation du milieu	Renforcer les capacités des ressources humaines des villageois dans la gestion des ressources naturelles dans le terroir villageois
Forte présence d'animaux mais faibles rendements	Construction d'une réserve pastorale Construction d'un parc de vaccination Ouverture d'un point de distribution d'aliment de bétail en période de grande soudure Ouverture d'une pharmacie vétérinaire Orientation des éleveurs vers la pratique de l'élevage intensif Application de la loi du code pastoral Implication des éleveurs dans la valorisation et la préservation des ressources naturelles du village Quantification et exploitation des produits animaliers (lait, peaux, beurre animale, laine, viande...) Promouvoir les activités de tannage des peaux, de récupération et de traitement des laines Promouvoir les échanges commerciaux avec les différents marchés de consommation des produits animaliers

Nezaha (vocation dominante: pastorale)

Désignations	données
Nombre d'habitations	33
Nature du bâti	Banco 49% %, Hangar 51%
Nombre de familles	33 dont 22 actives
Nombre d'habitants	165
Pourcentages des femmes	54%
Population active	Eleveurs 22%, Cultivateurs 3%, Commerçants 13% Autres 31%
Source d'approvisionnement en eau	Puits moderne ? Tamouret
Source d'éclairage dominante	Lampes torches

Source : diagnostic participatif du village

Infrastructures éducatives : 1 école en semi dur en mauvais état et non équipée 1 Mahadra

Infrastructures de santé : néant

Infrastructures hydrauliques : 2 puits modernes, 1 puisards, 1 forage non exploité

Infrastructures **hydro agricoles** : 1 digue

Services marchands : 1boutique communautaire

Mouvements associatifs : 2 associations de développement 1 A.P.E. 1 coopérative féminine

Contraintes et hypothèses de solutions Nezaha

Contraintes	Hypothèses de solutions
Difficulté d'accès à l'eau	Equipement des puits existants Réhabilitation et équipement du forage Création d'un réseau A.E.P. ou de bornes fontaines
	Renforcement du puisards existant
Nombre important d'adultes analphabètes	Ouverture d'une classe d'alphabétisation
Faible implication de la femme dans la vie active du village	Organisation des femmes dans une association de défense des droits de la femme Structuration des femmes au sein de groupes spécialisés de production Création d'une caisse d'assistance et d'aide sociale Implication effective du genre dans la prise de décision et dans la gestion des affaires villageoises Ouverture d'une salle d'alphabétisation Sensibilisation sur l'importance de la scolarisation des filles Renforcement des capacités des organisations féminines en place
Nombre important de consommateurs	Renforcement des capacités de la boutique communautaire et ouverture d'une seconde boutique ouverture d'une banque de céréale Promotion des activités d'abattage, de boulangerie... Introduction de la culture maraîchère dans les activités du village Promotion des échanges avec les agglomérations villageoises environnantes et avec le chef lieu de la commune Impliquer les commerçants du village à s'investir localement (ouverture de boutiques privées)
Dégradation du milieu	Renforcer les capacités des ressources humaines des villageois dans la gestion des ressources naturelles dans le terroir villageois
Importante présence de bétail mais très faible profit des produits animaliers	Ouverture d'un point de distribution d'aliment de bétail en période de grande soudure Construction d'une réserve pastorale Construction d'un parc de vaccination Ouverture d'une pharmacie vétérinaire Orientation des éleveurs vers la pratique de l'élevage intensif Application de la loi du code pastoral Implication des éleveurs dans la valorisation et la préservation des ressources naturelles du village Quantification et exploitation des produits animaliers (lait, peaux, beurre animale, laine, viande...) Promouvoir les activités de tannage des peaux, de récupération et de traitement des laines Promouvoir les échanges commerciaux avec les différents marchés de consommation des produits animaliers
Problème d'éclairage	Promotion de l'utilisation des énergies solaire et éolienne

Souleymania (vocation dominante du village : agropastorale)

Désignations	données
Nombre d'habitations	84
Nature du bâti	Banco 84% %, Hangar 16%
Nombre de familles	84 dont 54 actives
Nombre d'habitants	409
Pourcentages des femmes	50%
Population active	Eleveurs 13%, Cultivateurs 15%, Commerçants 25% Autres 13%
Source d'approvisionnement en eau	Puits moderne, Forages (1 HU)
Source d'éclairage dominante	Lampes torches

Source : diagnostic participatif du village

Infrastructures éducatives : 1 école en semi dur d'état moyen

Infrastructures de santé : Néant

Infrastructures hydrauliques : 3 puits moderne, 2 forages dont 1 non fonctionnel

Infrastructures hydro agricoles : 1 digue 4 diguettes, 1 Tamouret

Services marchands : 6 boutiques communautaires 1 boutique privée 2 fours à pains

Mouvements associatifs : 1 A.P.E, 1 coopérative féminine

Contraintes et solutions proposées pour Souleymania

Contraintes	Hypothèses de solutions
Difficulté d'accès à l'eau potable pour humains et animaux	Equipement des puits modernes existants Entretien de l'équipement du forage en exploitation Equipement du second forage Création d'un réseau A.E.P.
Grand nombre de consommateurs	Renforcement des capacités de la banque de céréale déjà en place Renforcement des boutiques communautaires Promotion des activités d'abattage, de boulangerie Implication des commerçants du village dans le processus de ravitaillement des populations par les denrées alimentaires de première nécessité
Nombre élevé d'analphabètes	Ouverture d'une salle d'alphabétisation
Absence d'une mosquée	Construction puis équipement de la mosquée du village
Problème d'éclairage	Promotion de l'utilisation de l'énergie solaire
Méconnaissance de l'apport alimentaire et producteur de revenus de l'activité maraîchère	Aménagement des périmètres maraîchers Initiation des cultivateurs aux techniques du maraîchage Fourniture de grillage pour la protection des cultures Fourniture de semences améliorées et de matériels horticoles Introduction des nouvelles techniques d'irrigation des cultures Utilisation des engrais et des produits phytosanitaires
Dégradation des terres cultivables	Implication des cultivateurs dans la gestion et la préservation du potentiel naturel existant sur le terroir villageois Renforcement des capacités des barrages, des digues et diguettes Aménagement des surfaces cultivables

	<p>Introduction de l'assolement dans l'activité paysanne Utilisation des engrais organiques Reboisement</p>
Dégradation des pâturages	<p>Implication des éleveurs dans la préservation et la gestion des RN Application de la loi du code pastorale Construction d'un parc pastoral Ouverture d'un point de vente de la complémentation d'aliment de bétail en période de grande soudure</p>
Faibles rendements du cheptel	<p>Introduction du système de l'élevage intensif Promotion des industries de transformation des produits animaliers Création d'un fonds d'investissement dans la production animale</p>
Faible couverture sanitaire	<p>Création d'un point de santé Ouverture d'un centre de PMI Ouverture d'un centre de nutrition Ouverture d'une pharmacie Implication de la population dans la mise en place d'une caisse communautaire d'assistance maladie</p>
Faible apport du Genre dans le développement local villageois	<p>Implication des femmes dans la gestion et la prise de décision des affaires qui touchent au quotidien des habitants du village Encourager les femmes à s'organiser en groupements producteurs spécialisés La création d'une caisse féminine d'épargne et de crédit destinée à l'aide sociale des couches les plus défavorisées</p>